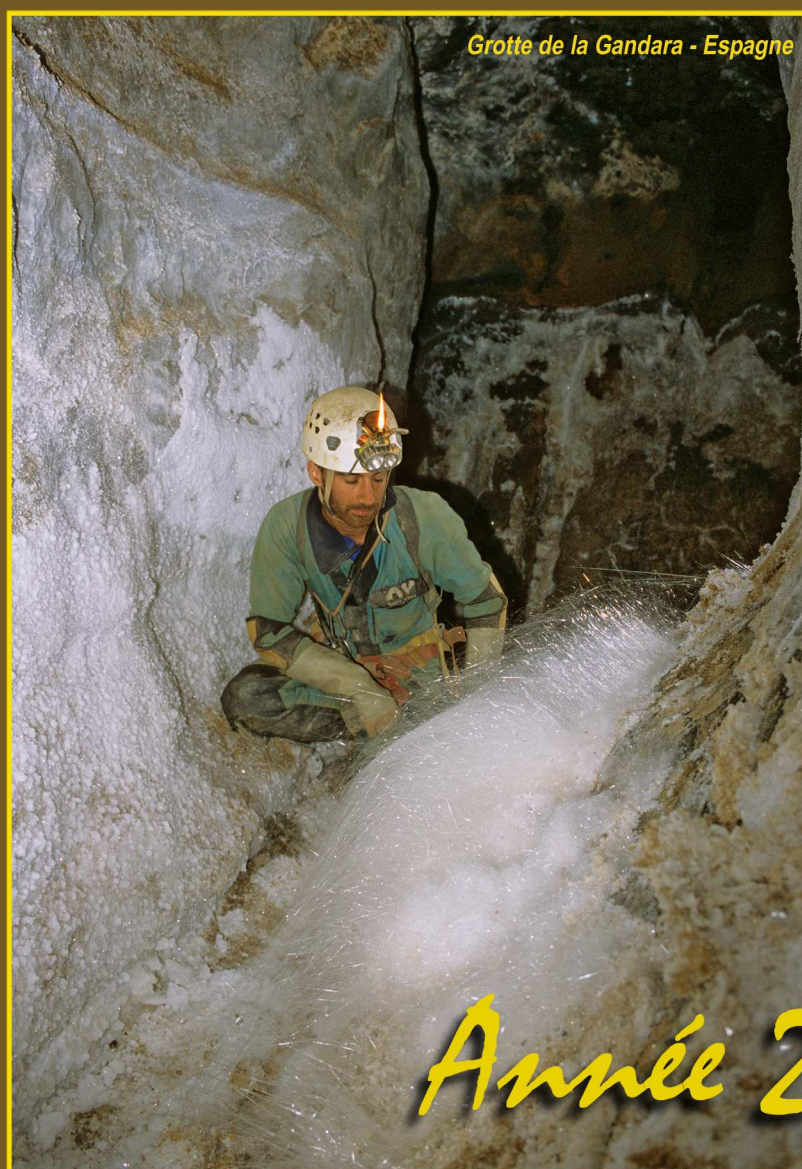


Activités spéléologiques du CAF d'Albertville



**Club Alpin Français
Fédération Française de Spéléologie**

Fédération Française de Spéléologie
Fédération des Clubs Alpains Français



Activités Spéléologiques du C.A.F. d'Albertville

Année 2004

.....*Editorial*.....

Avec plus de 80 journées passées sur le terrain, le C.A.F. d'Albertville affiche un bulletin de santé plutôt encourageant. La venue de plusieurs spéléos d'expérience motivés par l'exploration a contribué à diversifier tant nos terrains de jeux que nos activités.

Il reste cependant une petite ombre au tableau. En effet, les massifs sur lesquels le CAF s'investit depuis plusieurs années voire décennies (Sambuy, Etale et Blonnière), résistent désespérément. Certes, les découvertes sont fréquentes mais à chaque fois, elles sont minimales. Il n'est pas question de se décourager car cela fait partie du jeu, mais il faut bien convenir que ces karsts prometteurs ne sont pas à la hauteur de nos attentes. Alors tant pis s'il ne reste que la satisfaction d'avoir beaucoup donné pour des recherches que nous pensons avoir mené du mieux que nous avons pu. La page n'est pas tournée mais désormais, nous lorgnons sur d'autres objectifs et si le Bargy continue à nous livrer quelques belles premières, nos espoirs se tournent déjà vers les lapiaz des Glières et ceux plus difficiles d'accès du Grenier de Commune.

Et puis il y a l'Espagne où nous pouvons faire, 4 fois par an, notre cure de première. Le réseau de la Gandara semble ne jamais en finir mais il ne faut pas s'y tromper, la découverte ne vient pas toute seule et celle de ce réseau a nécessité une opiniâtreté que nous ne regrettons pas aujourd'hui... C'est souvent le prix à payer, mais à Albertville, nous avons le sentiment de ne pas être trop radins....



SOMMAIRE

	Pages
Compte rendu chronologique des activités 2004.....	5
Recherches spéléologiques sur le synclinal d'Ablon et ses environs	28
Nouvelles explorations sur le réseau de la Gandara (Espagne)	32
Remerciements	49

Topographies

Gouffre de la Douche Froide - P11-68 (Semnoz).....	8
Grotte de Seythenex (Sambuy)	11
Grotte du Mandar - MS159 (Sambuy).....	15
Gouffre du Tipi - MS151 (Sambuy)	16
Gouffre B40 (Blonnière).....	18
Gouffre du Nain - B.38 (Blonnière).....	19
Gouffre ML 26 et 27 (Mont Lachat).....	21
Gouffre ML 36 (Mont Lachat).....	20
Gouffre du Carré d'As (Grenier de Commune)	24, 26
Gouffre PM 3 (Massif du Bargy).....	25
Gouffre de la ST Jean (Glières).....	36
Gouffres GP 24, GP 28 et GP 29 (Glières).....	29
Gouffre GP 32 (Glières)	30
Gouffre GP 35 (Glières)	31
Gouffre GP 37 et GP 40 (Glières)	32
Gouffre GP 43 (Glières)	33
Gouffre GP 45 et GP 47 (Glières)	34

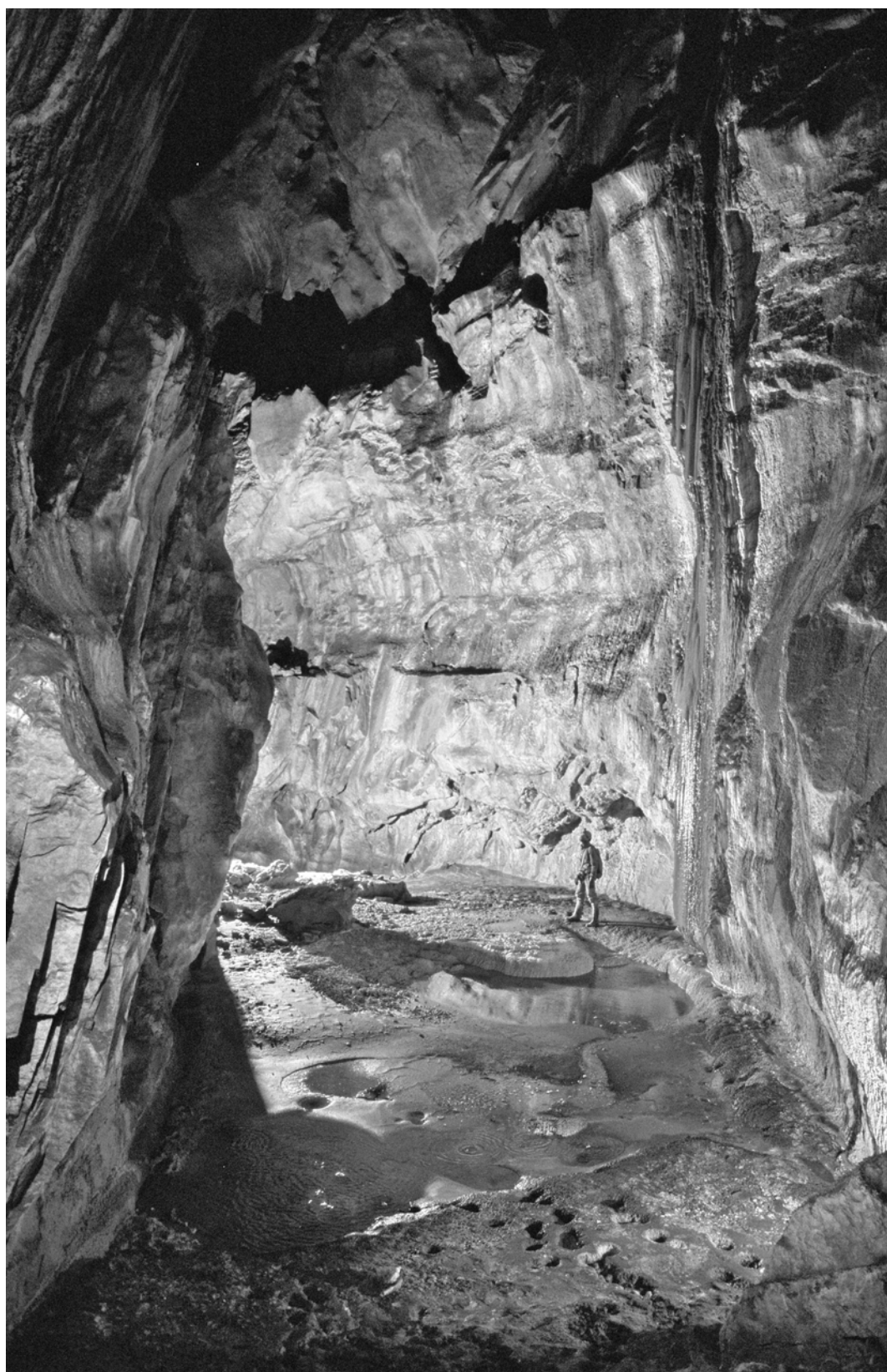
Index des massifs

Massif de Banges.....	7, 8, 11
Massif du Bargy et Rochers de Leschaux	13, 26, 27
Massif du Buet et Grenier de Commune	22,23
Le Colombier	22
Massif de l'Étale et de la Blonnière	18, 19, 24
Massif de la Sambuy	5, 6, 7, 9, 10, 13 14, 15, 16, 17, 25, 26
Mont Lachat de Thônes	9, 20,21
Revard, Feclaz	5,22,25
Semnoz.....	7
Tournette	25
Vallée d'Ablon et plateau des Glières.....	12, 13, 14, 17, 18, 20, 26, 28 à 36
Vanoise	22,24
Espagne (Cantabriques).....	39 à 48

CAF ALBERTVILLE

Salle de Maistre - 4, route de Pallud - 73200 Albertville
 Contact : Patrick Degouve (04-79-37-66-96)
 patrick.degouve@wanadoo.fr

SOMMAIRE



*La galerie des Alizés
Réseau de la Gandara (Espagne)*

1

Compte rendu chronologique des activités 2004

D'après les notes de Patrick Degouve, Jean-Paul Laurent, Jérôme Poletti et Yann Tual (CAF - Albertville).

➤ **SAMEDI 3 JANVIER 2004**

Massif de la Sambuy

- Grotte de Seythenex
- Participants : S. Goll, J.P. Laurent, J. Poletti, C. Vantey

Pendant que Jérôme nettoie le tir de la semaine précédente, Jean-Paul et les filles traînent un moment dans le boyau principal en recherchant un éventuel départ qui nous aurait échappé. Ensuite, tout le monde se retrouve au sommet du boyau des échelles. Deux équipes se forment, l'une commence une très grosse désobstruction au bout du boyau et creuse pendant 2 h 30 dans une glaise très compacte. Jérôme, quant à lui, prépare un nouveau tir dans la cheminée.

➤ **DIMANCHE 11 JANVIER 2004**

Massif de la Sambuy

- Grotte de Seythenex
- Participants : P. et S. Degouve, S. Goll, J. P. Laurent, G. Pointillat, J. Poletti, C. Vantey.

Poursuite de la topographie de la grotte pour Patrick et Sandrine et désobstruction dans le boyau supérieur pour Jérôme, Stéphanie et Cécile. Jean-Paul et Gilles, quant à eux, recherchent d'autres départs et en dénichent un dans la galerie aménagée. C'est petit et il n'y a pas de courant d'air.

➤ **DIMANCHE 18 JANVIER 2004**

Revard - Feclaz

- Gouffre de la Piste de l'Aigle
- Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual + SSF 73

Nous sommes appelés dans la nuit de dimanche à lundi pour un secours dans le gouffre de l'Aigle (Revard). Un membre de l'Asar (Alain BEAUQUIS) s'était fait une luxation du genou, dans un mauvais

méandre vers -200 m. Heureusement, France Rocourt a réussi à lui réduire sa luxation et lui administrer suffisamment de calmants pour qu'il puisse échapper à un fastidieux brancardage. Celui-ci aurait nécessité de toute évidence de nombreux tirs. Nous rejoignons l'équipe sur place et l'aidons à sortir. Tout se passe sans grand problème et vers 7 h 00 du matin, tout le monde est dehors. La victime est acheminée à l'hôpital dont elle sortira 2 jours plus tard sans séquelles.

➤ **MERCREDI 4 FÉVRIER 2004**

Revard, Feclaz, Peney

- Participants : Y. Tual

Lors d'une prospection, visite de la grotte 245, une petite cavité probablement tectonique terminée par un R. 8 sans suite. (x : 883,310 ; y : 82,520 ; z : 1480 m).

➤ **SAMEDI 28 FÉVRIER 2004**

Massif de la Sambuy

- Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)
 - Participants : P. et S. Degouve, C. Vantey
- Pendant que Cécile part rechercher des trous



Exploration hivernale au MS 6 (Sambuy)



MS 14 : le sommet de la trémie à -33 m. Un conduit vertical de 7 m a été creusé entre la paroi et l'éboulis. Ce dernier est retenu par des câbles et du grillage sur toute sa hauteur. De la mousse expansée donne une « certaine » cohésion à l'édifice.

souffleurs, nous montons, lourdement chargés au MS 14. L'entrée est bien dégagée mais un vent glacial remonte le couloir de la Lenguale. Nous nous équipons hâtivement et gagnons le fond du gouffre. Au bas du puits désobstrué, un fort courant d'air soufflant se fait sentir. Nous commençons par étayer le bas de l'éboulis avec du câble du grillage et de la mousse polyuréthane. C'est très efficace. La suite se présente sous la forme d'un conduit bas encombré de gros blocs qu'il faut casser. Malheureusement, les batteries du perfo rendent rapidement l'âme. Et nous devons en rester là pour aujourd'hui.

➤ **DIMANCHE 29 FÉVRIER 2004**

Massif de la Sambuy

Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)

- Participants : P. et S. Degouve

Il fait -12° à la station. Nous ne traînons pas et arrivés au-dessus du télésiège il nous faut un peu plus d'une demie-heure pour arriver au gouffre. Les batteries sont pleines et nous commençons aussitôt par disloquer les blocs à l'aide du perceur. A bout de

deux heures, nous parvenons enfin à passer. Le conduit prend la forme d'un méandre étroit qui débouche rapidement au sommet d'un beau puits estimé à une vingtaine de mètres. C'est gagné, mais il faudra revenir car nous n'avons pas de corde. Nous aménageons le bas de la trémie puis plions bagages. Dehors, il neige et la visibilité est mauvaise. Redescente à ski, lourdement chargés.

➤ **SAMEDI 6 MARS 2004**

Massif de la Sambuy

Grotte de Seythenex

- Participants : J. P. Laurent, G. Pointillat

Avant la réouverture de la grotte au public, il faut nettoyer les traces de désobstruction laissées dans la galerie principale ainsi qu'au bas de la cheminée du boyau des Echelles. A cet endroit, la suite devient impénétrable. Le conduit est horizontal et nous voyons sur environ 4 mètres de longueur.

TPST : 3 H

➤ **DIMANCHE 7 MARS 2004**

Semnoz

- Gouffre de la Douche Froide (N° P 11-68)
- Participants : P. et S. Degouve

Il a un peu neigé les jours précédents, mais la douceur ne garantit pas l'absence d'eau dans le gouffre. Le courant d'air n'est pas très violent et au fond (-136 m), il est franchement très faible. La suite n'est pas bien grande et il va falloir à nouveau entamer de gros travaux. Juste au-dessus de la suite, une microscopique fissure absorbe un peu d'air mais là aussi, ce n'est pas très évident. Il est à noter qu'au point bas du gouffre, les parois laissent apparaître d'énormes chailles caractéristiques du sommet de l'Hauterivien. Nous remontons en faisant la topo et faisons un tir au sommet du dernier P.6 qui est franchement étroit. En sortant, la météo instable nous laisse quand même le temps d'aller prospecter du côté des pertes de Gruffy, mais toutes les entrées sont bouchées par la neige.

➤ **VENDREDI 12 MARS 2004**

Massif de la Sambuy

- Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, M. Lamour, J. Poletti

Nous montons vers 13 h 00 par le télésiège puis nous traçons jusqu'au col. Le vent souffle avec violence mais il nous préserve de la pluie. Dans le gouffre, celui-ci favorise un courant d'air qui alterne par saccades. Le puits est rapidement équipé et ne dépasse guère 20 m de profondeur. Au bas, de gros blocs masquent la suite. Nous entamons une désobstruction qui nous permet de mettre à jour un étroit boyau parcouru par le courant d'air. La suite demande encore un important travail de déblaiement. Nous n'insistons pas et vu le temps, nous préférons ressortir de jour.

➤ **DIMANCHE 14 MARS 2004**

Massif de la Sambuy

- Grotte de Seythenex
- Participants : G. Bertamelle, J.P. Laurent, M.L. Montailleur, Jacques (13 ans), Florent (14 ans), Adeline (16 ans).

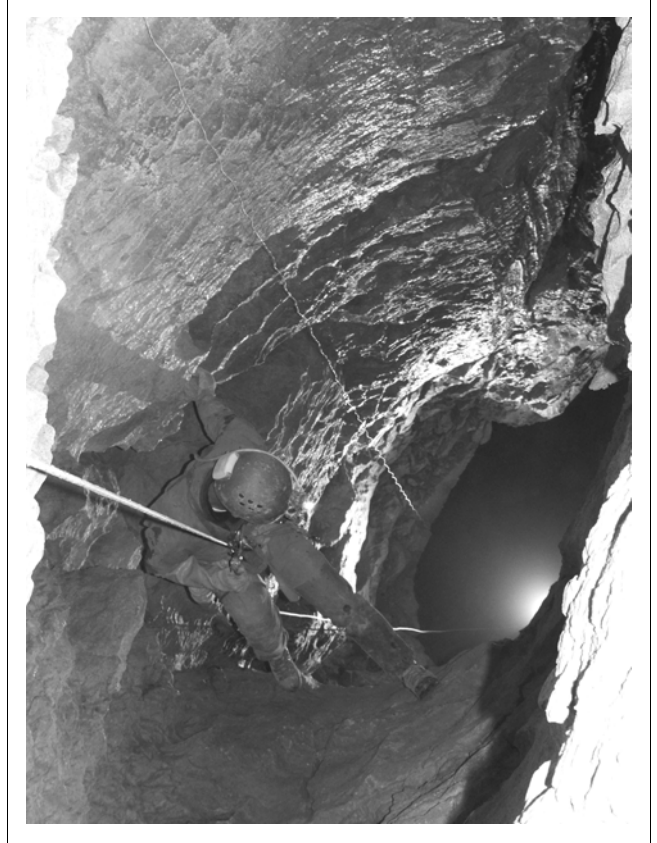
Visite d'initiation dans le réseau principal puis dans le boyau des Echelles.

➤ **SAMEDI 20 MARS 2004**

Massif de la Sambuy

- Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, M. Lamour

La station est fermée et nous montons au refuge à ski. Nous récupérons le perfo et les batteries et continuons en direction du MS 14. Descente rapide et vers 11 h 00 nous sommes à pied d'œuvre. Nous attaquons directement la désobstruction sur la droite du puits. Cela avance vite et en fin d'après-midi, nous avons descendu de près de 3 m et un gros bloc barre le



MS 14 : le sommet du P.22, juste derrière la trémie

passage. Malheureusement, la batterie est à bout de souffle et nous sommes contraints d'en rester là.

➤ **DIMANCHE 21 MARS 2004**

Massif de la Sambuy

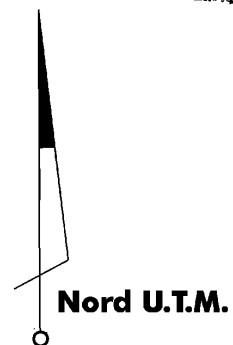
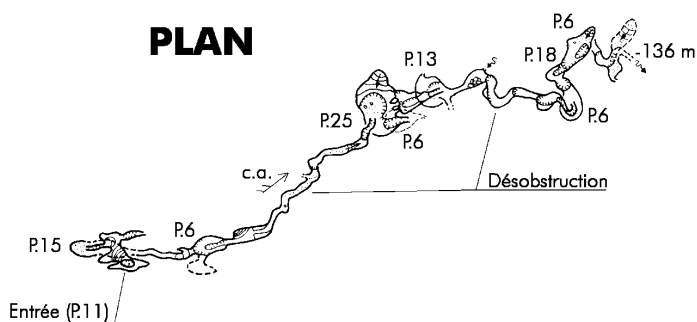
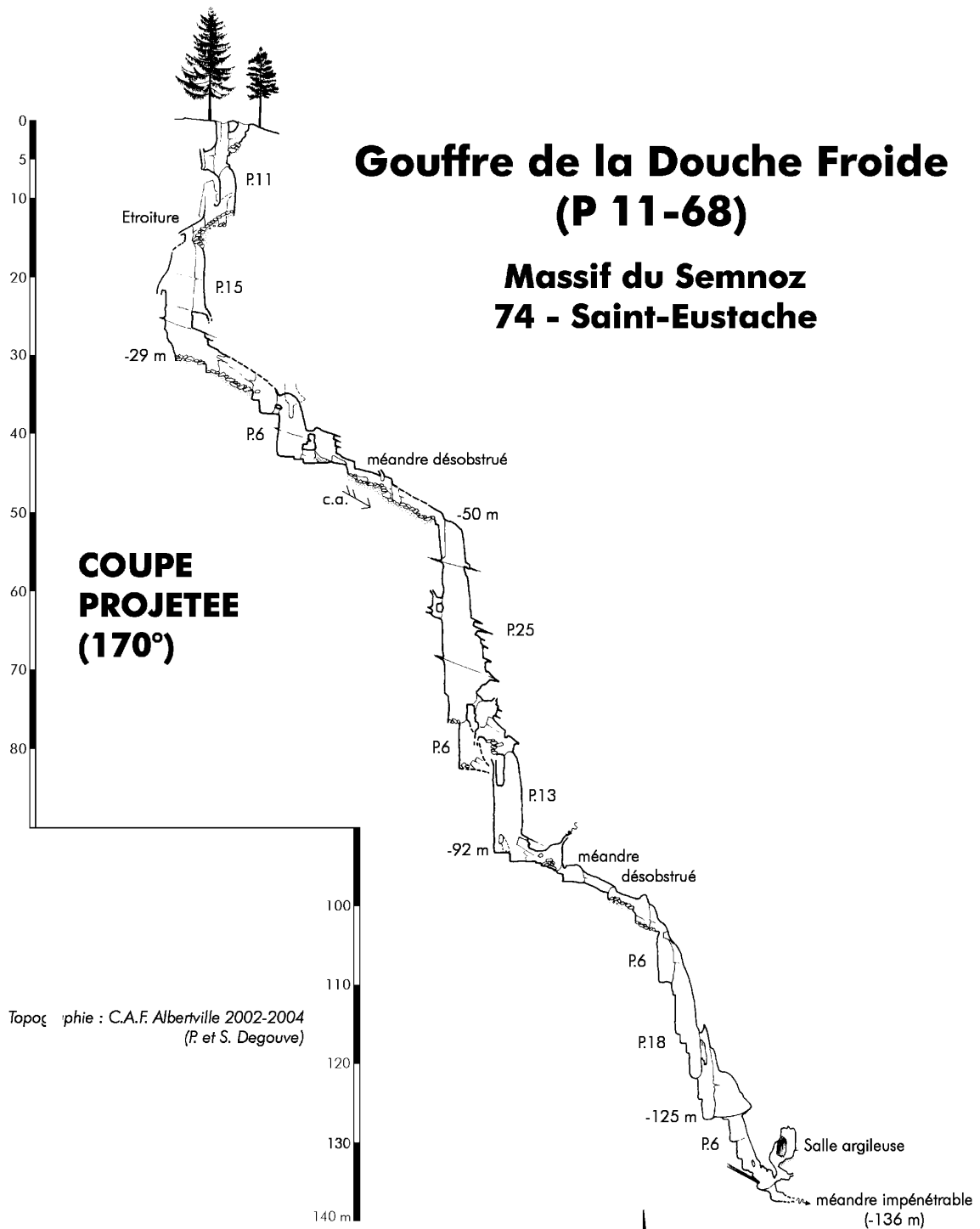
- Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, M. Lamour

Nous démarrons de bonne heure et à 8 h30 nous sommes au bord du gouffre. Le bloc est rapidement mis en pièces. Derrière, nous trouvons un premier méandre très étroit mais fortement ventilé. En creusant un peu plus bas, un autre encore plus étroit est ouvert. Les rafales de vent créent un ronflement très encourageant. Malheureusement, de part et d'autre les conduits sont strictement impénétrables. Toutefois, en usant du percuteur, nous parvenons à progresser de quelques mètres dans celui du dessus. C'est bas et la suite semble communiquer avec l'autre conduit. Au bout d'environ 5 heures de labeur, nous abandonnons un peu dépités, mais avec la ferme intention de revenir tant le courant d'air est net. Nous remontons en faisant la topographie.

➤ **MARDI 20 AVRIL 2004**

Massif de la Sambuy

- Fontaine des Romains
- Participants : Patrick Maniez, Manu Teffan, Pascal Guinard, Yann Tual





Plongée à la Fontaine des Romains (Faverges). Le conduit noyé débute au fond d'une vasque recouverte d'une voûte maçonnée et désobstruée en 2002 par le CAF d'Albertville. Depuis de nombreuses explorations réalisées par des plongeurs Grenoblois ont permis d'atteindre la profondeur de -51 m.

1° plongée : Manu descend à -49 m et explore 25 m de nouveau conduit, régulier et confortable (plongée d'une heure). Ensuite, Yann descend à -32 m (en bas du puits) et explore sur 8 m la branche très basse se dirigeant vers la source pérenne (plongée de 40 minutes). Pour terminer, Manu et Pascal plongent à nouveau pour une petite initiation de 10 minutes à -10 m. Quant à Patrick, il se charge de la logistique.

➤ **LUNDI 26 AVRIL 2004**

Massif de la Sambuy

- Fontaine des Romains
- Participants : Manu Tephan, David Bihanzani, Patrick et Sandrine Degouve, Yann Tual, Etienne Champelovier (Drassm).

Mise en place progressive de l'exploration de la résurgence : pose du fil d'Ariane, choix des configurations de plongée, repérage pour les participants... Manu plonge le siphon sur 150 m (-51 m) et s'arrête à -46 m dans un conduit remontant. David parcourt 125 m et s'arrête à -48 m. Yann atteint -41 m et Etienne, -32 m. Etienne fait quelques repérages en vue de recherches archéologiques plus poussées. Quant à Sandrine et Patrick, ils font quelques photos de surface puis partent à la recherche de morilles...

➤ **VENDREDI 30 AVRIL 2004**

Massif de la Sambuy

- Fontaine des Romains
- Participants : David Bihanzani, Barnabé Fourgous, Xavier Meniscus, Yann Tual

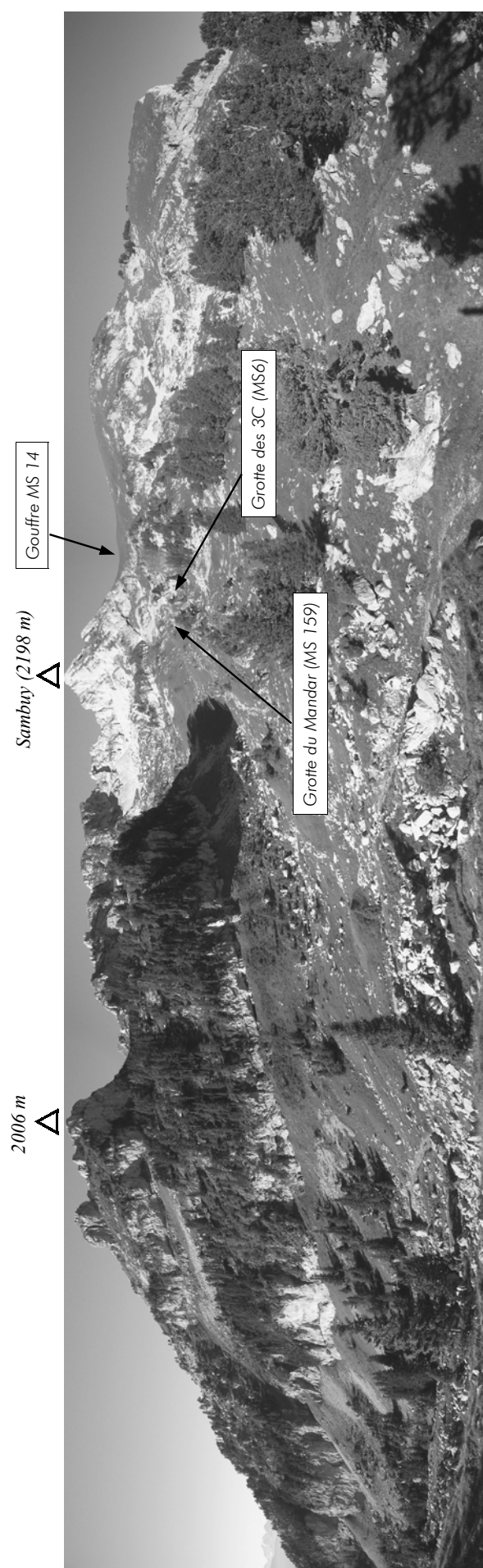
Initiation à la plongée souterraine dans la zone d'entrée pour Barnabé avec David. Puis David et Xavier partent en reconnaissance et s'arrêtent à environ 25 m du terminus, après un passage à -51 m. Xavier plonge au Trimix avec une configuration de 2 bouteilles sur le dos et 2 à l'anglaise. Le tout est assez encombrant. Palier à l'oxygène. David préfère une configuration à l'anglaise. Yann s'arrête à cette profondeur. Lors de cette plongée, plusieurs concrétions ont été observées vers -6 m ce qui laisse supposer que la galerie était autrefois exondée.

➤ **DIMANCHE 2 MAI 2004**

Mont Lachat de Thônes

- Gouffre ML 35
- Participants : P. et S. Degouve

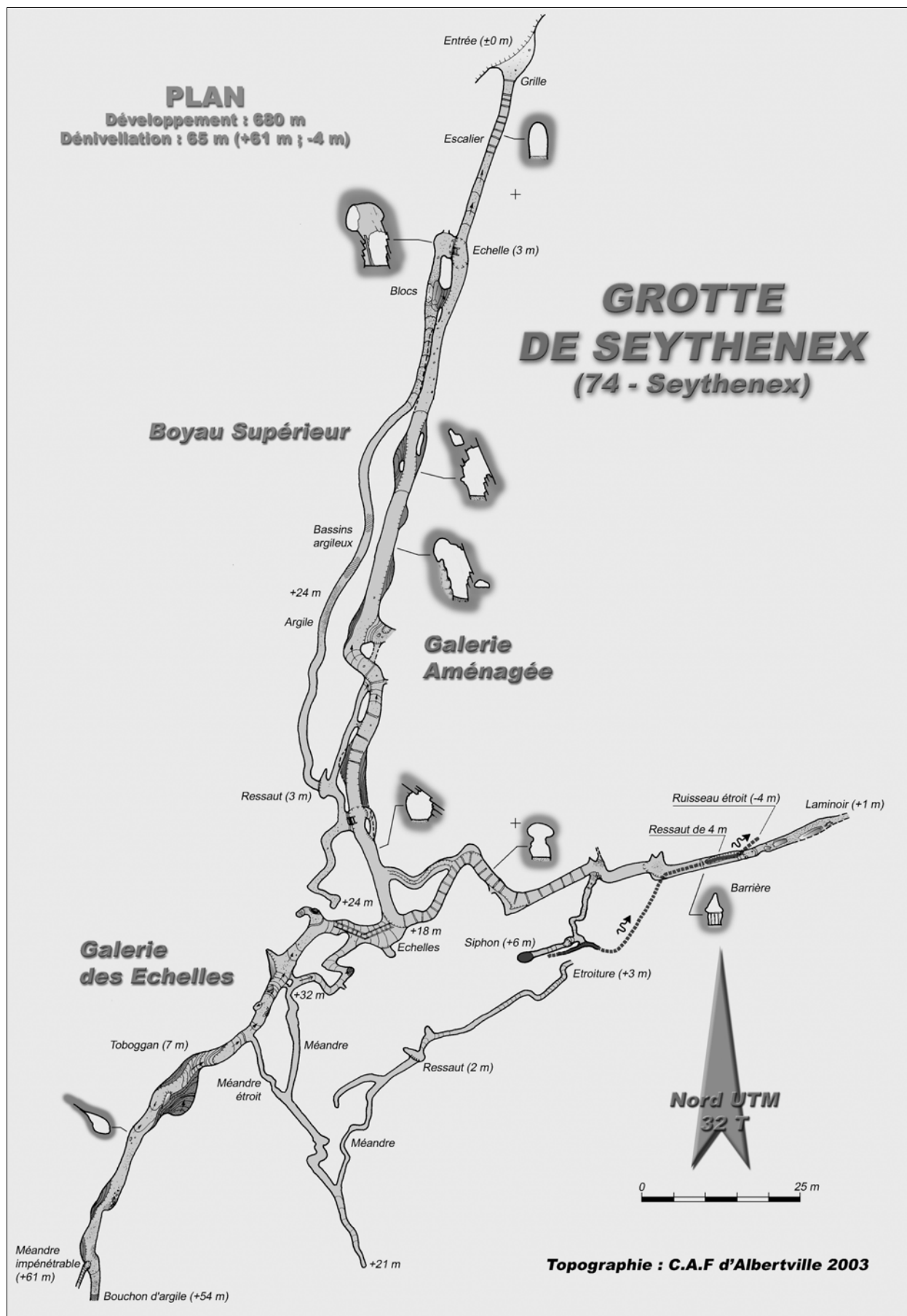
Nous profitons d'une éclaircie pour retourner dans le vallon sous la croix de l'Enclume. L'année précédente nous avions repéré un petit porche au milieu de



Le karst de la Sambuy vu du refuge Favre

Principales cavités explorées en 2004 sur le massif de la Sambuy.

Le MS 14, situé juste au col entre la Sambuy et la Petite Sambuy est le gouffre le plus haut du massif (2020 m).



La grotte de Seythenex
Plan réalisé en décembre 2003 et janvier 2004 au cours d'un stage de formation à la topographie.

la falaise qui borde le nord du vallon. Nous équipons un rappel pour atteindre l'entrée de la cavité. Celle-ci est colmatée, mais 4 m plus haut, un second orifice est désobstrué. Il s'agit d'un petit puits de 2 m de profondeur, entièrement colmaté. Le temps devenant menaçant, nous préférons redescendre tout en prospectant le lapiaz au-dessus du chalet de la mare.

➤ **SAMEDI 8 MAI 2004**

- Participants : Patrick Maniez, Yann Tual

Entraînement plongée au lac d'Annecy. Essai d'équilibrage et de configuration du matériel. Temps de plongée : 28 minutes, profondeur : 44 m.

➤ **DIMANCHE 23 MAI 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Participants : P. et S. Degouve
- Prospection sur le plateau des Glières.

Nous partons de chez Constance en montant tout droit sur les Frettes. Bien sur, le secteur a déjà été largement ratissé, mais nous tombons sur des trous sans marquage. Visiblement leur exploration date un peu. Nous en localisons plusieurs et en descendons quelques-uns. Nous gagnons progressivement la crête puis le secteur moins boisé du Crépon de Montoulivert. Les trous sont plus rares mais près du sommet, nous tombons sur un bel alignement de dolines dont l'une d'elle présente une fissure qui a largement dégagé un névé. Puis nous redescendons vers la voiture après avoir vu d'autres gouffres déjà visités (traces de désobstruction). Tout ce secteur semble donc bien prospecté mais les recherches semblent anciennes et la biblio est assez pauvre, alors...

➤ **LUNDI 24 MAI 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Gouffres TN 208, TN 8
- Participants : P. et S. Degouve

Il y a encore pas mal de neige sur les versants nord, mais comme il fait froid nous décidons de monter quand même sur Tête Noire pour rechercher le gouffre des 3 Moustaches. L'accès par l'est est assez laborieux, mais la neige est bien dure. Il nous faut plus de 2 heures pour parvenir dans le cirque sous Tête Ronde. Il y a beaucoup de neige et il est probable que certains trous ne sont pas encore ouverts. Nous en trouvons un qui semble correspondre au gouffre des 3 moustaches. Mais celui-ci est bouché au bas d'un P10. Deux méandres impénétrables lui font suite et l'un d'eux aspire nettement. Derrière cela semble plus grand (2 tir ?). Nous descendons ensuite le TN 8, un beau puits de 25 à 30 mètres suivi d'un méandre impénétrable et sans air. En revanche, à -8 m, un palier conduit à la base d'une seconde entrée. Juste en bas, autre méandre plus large aspire légèrement (à désobstruer...). Nous descendons un troisième gouffre, mais cette fois-ci, c'est la neige qui bouche la suite. Nous montons en

suite au sommet pour retrouver le sentier qui rejoint la chapelle N.D. des Neiges.

➤ **SAMEDI 29 MAI 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Gouffres SCV 1 et 2 et MT 201 à 210
- Participants : P. et S. Degouve, J.P. Laurent, J. Poletti

Nous montons en voiture jusqu'à la grotte Bayet. L'alpage est fermé. Nous nous retrouvons rapidement sur le Mont Terret qui est encore partiellement enneigé. Nous restons donc plutôt sur le versant Ablon. Notre objectif est de retrouver quelques cavités explorées par le S.C. Ardennes il y a près de 20 ans. Malheureusement, certaines coordonnées sont erronées et les marquages souvent effacés. Nous en retrouvons quelques-uns (SCA 6 et 5) ainsi que d'autres trous plus anciens (SCV 1 et 2). Nous redescendons plusieurs gouffres, en marquons d'autres mais nous ne trouvons rien d'extraordinaire. Il faut dire que le secteur a été bien prospecté et la solution viendra sans doute de désobstructions dans des cavités connues avec du courant d'air. Le soir, nous plantons la tente vers la grotte Bayet.

➤ **DIMANCHE 30 MAI 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : gouffres GP 10, GP 25, GP 26, GP 27, GP 28, GP 29, GP 30, GP 31, GP 32, GP 33, GP 34, GP 35
- Participants : P. et S. Degouve, J.M. Grisot, J.P. Laurent, J. Poletti

Jean Michel nous a rejoint pour la journée. C'est un "ancien" du S.C. Annecy et il connaît bien le massif. Nous décidons donc d'aller sur les Grands Près car c'est un secteur encore peu prospecté et situé en amont de la faille d'Ablon. De la voiture, il faut une demi-heure pour accéder au GP1. Nous positionnons à l'aide du GPS quelques gouffres déjà connus, puis nous bifurquons vers le sud ouest qui est le secteur le moins vu. Rapidement nous tombons sur le GP10, un gouffre qui n'avait pas été exploré lors de sa découverte en 1992 par le SCA. Patrick commence la descente, mais visiblement, le gouffre a été visité depuis (spits). Il faut quand même rééquiper la suite qui se présente sous la forme d'un énorme puits de 65 mètres environ donnant accès à une grande fracture bouchée de toute part (env. -75 m). Nous n'avons pas retrouvé de trace d'explo dans la biblio et c'est bien regrettable car il s'agit d'une cavité majeure du secteur. Nous continuons à prospecter en nous rapprochant des falaises et ne tardons pas à trouver de nombreux gouffres non marqués. Jean Paul et Jérôme s'en donnent à cœur joie et plus de 10 trous sont localisés au GPS et marqués. Nous en descendons 2, malheureusement, la neige est encore beaucoup trop présente et elle risque de masquer une suite éventuelle. De ce fait, nous nous bornons à faire du repérage de surface. Nous plions bagages vers 17 h 00, le temps devenant menaçant.



Massif du Bargy : gouffre au col de l'Encrenaz. Avant de descendre, il faut faire tomber ce névé menaçant

➤ **MERCREDI 9 JUIN 2004**

Chaîne du Bargy et Rocher de Leschaux

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Dom ayant repéré des trous soufleurs cet hiver, nous profitons de cette belle journée pour aller voir de quoi il en retourne. Le premier gouffre, déjà connu (spits en place) s'ouvre juste en contrebas du col d'Encrenaz, versant nord. C'est une belle entrée de 2 x 4 m. Malheureusement, un imposant névé recouvre partiellement l'orifice et menace dangereusement. Nous décidons de supprimer cette épée de Damoclès avant d'entamer la descente. Marteau, bâtons de ski et pied de biche sont mis à contribution pour descendre le bloc de neige et de glace qui mesure pas moins de plusieurs mètres cubes. Celui-ci s'effondre brutalement dans un fracas sourd et du même coup cela en rajoute un peu plus à la neige qui occupe le fond du gouffre vers -20 m. Il faudra revenir. Nous allons ensuite sur le petit Bargy, dans le secteur de la cabane des chasseurs pour voir une seconde cavité barrée par un énorme bloc. Nouvelle séance de désobstruction pour rendre l'entrée praticable. Après un petit puits de 4 à 5 mètres, nous trouvons une galerie basse tapissée de glace. Nouvelle désobstruction vers -10 m. Malheureusement il n'y a pas de suite évidente. Cependant, par un laminoir, nous parvenons à jonctionner la cavité avec une autre toute proche et marquée par le S.C. Cluses.

➤ **SAMEDI 12 JUIN 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : TN 208, TN4 et gouffre des 3 Moustaches
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Nous montons en 4 x 4 jusqu'au départ du sentier de Tête Ronde. En une petite heure nous sommes au TN 208. Pendant que Patrick prépare la désobstruction du méandre vers -10 m, Sandrine et Etienne partent à la recherche du gouffre des 3 Moustaches.

ches. Ils finissent par le retrouver ainsi que le TN4 et quelques autres cavités déjà marquées. Deux tirs sont effectués dans le TN 208, puis nous revisitons le gouffre des 3 Moustaches qui est composé d'un superbe P.30 suivi d'un méandre impénétrable et sans air. A 7 mètres du fond, un pendule évident nous conduit à une succession de petits ressauts devenant très étroits (pas de courant d'air).

➤ **DIMANCHE 13 JUIN 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : TN 203, TN 204, TN 208 et gouffre Cécilia
- Participants : E. Bunoz, P. et S. Degouve

Dans le TN 208, le méandre est désormais un véritable boulevard. Il nous livre l'accès par un ressaut de 4 m à une galerie très pentue bouchée par de gros blocs. Sur la droite, un étroit méandre semble se prolonger en profondeur sur 4 à 6 m. Malheureusement l'éboulis est instable et la désobstruction s'avère plutôt délicate. Nous parvenons quand même à descendre d'un ou deux mètres. Le courant d'air est là, mais les blocs sont de plus en plus menaçants... A suivre...

Nous en profitons alors pour prospecter les environs. Nous retrouvons le gouffre Cécilia (SCA 7), et non loin de là, un gouffre marqué d'une croix (TN 203). Au fond de ce dernier (-10 m env.) un passage étroit permet de voir un vide plus important avec une forte résonance (puits ?). Sandrine descend un autre gouffre bouché à -11 m (TN 204).

➤ **VENDREDI 18 JUIN 2004**

Massif de la Sambuy

- Fontaine des Romains
- Participants : Laurent Bron, Julien et Etienne Champelovier, Yann Tual, Pascal Petit.

Plongée en binôme pour effectuer quelques visées topographiques ainsi que quelques photos. Julien et Yann plongent durant 26 minutes jusqu'à -42 m. Etienne et Laurent descendent à la même profondeur (26 minutes) et font quelques photos.

➤ **SAMEDI 26 JUIN 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : gouffres TN 208, TN 212, TN 213 et gouffre de la Saint Jean (N° TN 203)
- Participants : C. Besset, P. et S. Degouve, Y. Tual

Après avoir récupéré le matériel au TN 208, nous descendons dans le TN 203 pour désobstruer la lucarne vue par Patrick. Nous commençons déjà au marteau et au burin, mais ceux-ci montrent rapidement leurs limites. Nous effectuons un premier tir qui s'avèrera largement suffisant. 1h30 plus tard, nous franchis-

sons l'ex-étroiture. Un puits de 25 m lui fait immédiatement suite. Yann commence l'équipement. Patrick le rejoint ensuite au sommet d'une seconde verticale de 16 m parcourue par un filet d'eau. Les proportions commencent à devenir intéressantes, mais nous n'avons presque plus de corde. L'équipement du puits suivant (12 m) est assez spartiate. Nous descendons ensuite un beau méandre plongeant le long d'une fracture bien visible. Après un ressaut de 6 m nous sommes obligés de nous arrêter au bord d'un bel à-pic de 10 à 15 m (-80 m). Nous remontons en dressant la topographie. Pour la fin de cette journée, Yann et Claude vont explorer deux petits gouffres situés non loin de là, mais sans prolongement significatif (TN 212 et 213). Pendant ce temps, Patrick et Sandrine effectuent un tir dans le TN208. Avant de redescendre vers le refuge, nous montons au sommet de la tête de l'Arpettaz pour voir la vue. Nous y rencontrons une sympathique petite équipe de savoyards préparant un feu de la St Jean. Et pour marquer le coup, ils nous offrent un apéritif qui rendra notre retour au gîte légèrement euphorique...

➤ **DIMANCHE 27 JUIN 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : gouffres GP 32, GP 35, GP 36, GP 37, GP 38, GP 39, GP 40, GP 41, GP 42, GP 43
- Participants : C. Besset, P. et S. Degouve

Nous partons tôt sur l'autre versant de la vallée d'Ablon, en direction des Grands Prés. Nous récupérons le matériel au GP 24 et nous équipons aussitôt le GP 35 situé non loin de là. La neige a bien fondu en 15 jours, mais pas suffisamment car il reste un gros névé susceptible de masquer une continuation. De toute évidence le gouffre semble quand même bouché vers -16 m. Nous en profitons pour descendre ensuite le GP 32, un beau gouffre s'ouvrant le long d'une grande fracture. Comme dans le précédent, il reste pas mal de neige et de glace. Il est probable d'ailleurs que tout l'été ne suffira pas à les faire fondre. De toute façon, vers -45m, le gouffre semble bien bouché par des éboulis. Plutôt que de persévérer dans l'exploration incomplète de ces gouffres, nous décidons de poursuivre nos repérages en surface. Nous reviendrons à l'automne quand la neige sera moins présente. Nous nous dirigeons alors vers le vallon situé plus au sud. Là, nous découvrons encore une dizaine de gouffres (GP36 à GP43) plus ou moins prometteurs. Les derniers s'ouvrent non loin de l'impressionnante falaise qui domine la tête à Turpin. Dans ces dernières d'ailleurs, on devine quelques porches dont l'accès devrait être assez sportif.

➤ **JEUDI 1 JUILLET 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Gouffre de la Saint Jean (N° TN 203)
- Participants : P. et S. Degouve

Retour au TN 203. Nous avons 120 m de corde et tout ce qu'il faut pour descendre jusqu'à -200

m. Malheureusement, le dernier puits mesure une petite quinzaine de mètres et se termine par 2 infâmes méandres étroits, boueux et sans air (-95 m). Nous tentons bien une petite désobstruction dont le seul effet est de nous crépir de boue de la tête au pieds. Nous remontons en faisant la topo et en inspectant toutes les lucarnes à l'affût du courant d'air. Au sommet du P.6, Patrick traverse le méandre et découvre une belle diaclase entrecoupée d'élargissements. Mais 30 m plus loin celle-ci est entièrement bouchée par de l'argile. Pendant ce temps, Sandrine atteint une cheminée au sommet du P12. Celle-ci devient impénétrable 15 m plus haut. Finalement, la solution sera trouvée dans un minuscule méandre situé 3 mètres au-dessus du fond du P.16. Celui-ci aspire violemment mais il faudra un tir pour passer. Du coup, nous peaufinons l'équipement et laissons le matériel sur place. Nous regagnons ensuite le sentier en traversant le lapiaz au niveau du TN 203. Nous retrouvons plusieurs gouffres dont un serait à revoir (aplomb de la croix de l'Arpettaz).

➤ **SAMEDI 3 JUILLET 2004**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées : gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14) et grotte des Trois C (N° MS 6)
- Participants : P. et S. Degouve, famille Garcia, J. Poletti

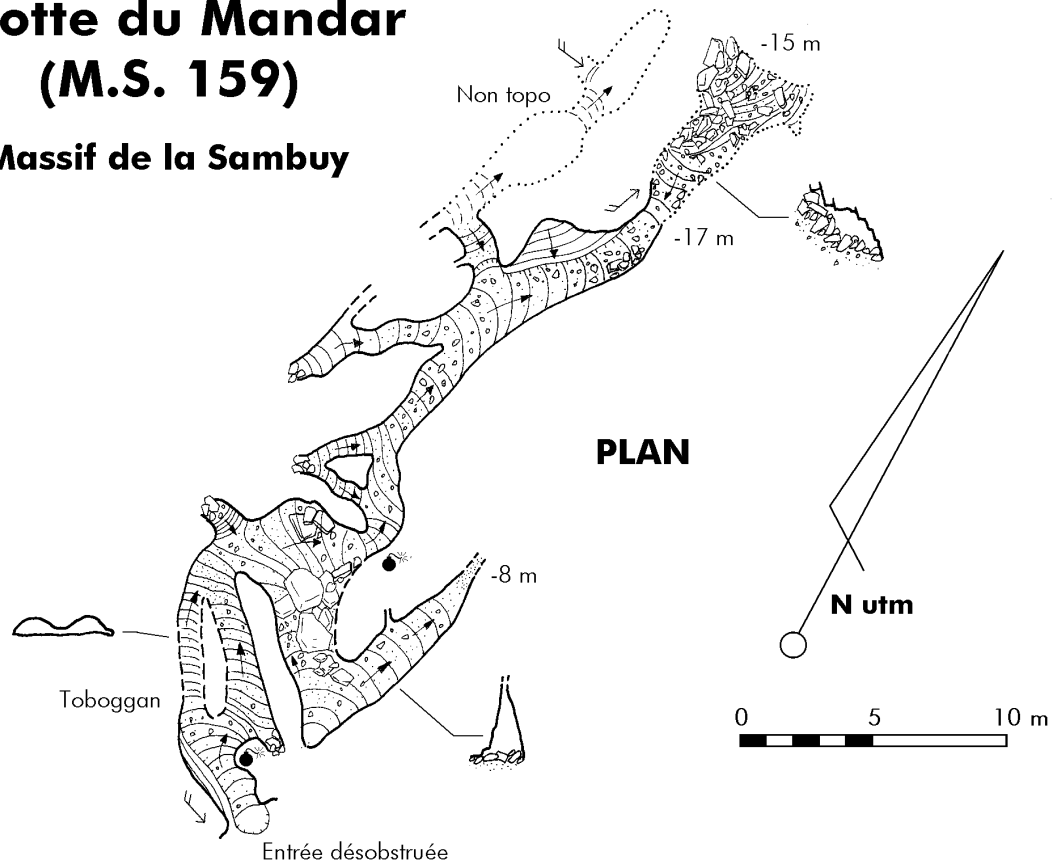
Après nous avoir aidé pour acheminer le matériel au MS 14, la famille Garcia au grand complet se rend au MS6 pour faire une petite promenade d'initiation. La visite intégrale du réseau avant les puits est réalisée en boucle au grand plaisir des enfants qui ressortent légèrement crépis. Pendant ce temps, nous descendons dans le MS14 pour continuer les travaux à -70 m. Le courant d'air est aspirant et nous permet de réaliser deux tirs. Après le second, le courant d'air s'inverse et



Grands Prés: Jérôme rénove le marquage des trous...

Grotte du Mandar (M.S. 159)

Massif de la Sambuy



Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (A. Gros, J.P. Laurent, J. Poletti)

devient alternatif. Il faut attendre un peu plus longtemps, mais nous commençons à voir la suite qui semble plus large. Nuit au refuge Favre, Jérôme, lui, redescend sur Ugine.

➤ DIMANCHE 4 JUILLET 2004

Massif de la Sambuy

- Gouffre de la Petite Sambuy (N° MS 14)
- Participants : P. et S. Degouve, famille Garcia.

Patrick et Sandrine remontent au MS 14. Le courant d'air aspire très violemment et le premier tir permet de passer. Derrière, Sandrine équipe un puits de 10 m. Au bas, la suite est peu évidente. Le réseau se divise et part dans des joints partiellement obstrués. Une désobstruction est entamée mais les conduits dégagés sont étroits et nécessitent d'importants travaux. Au sommet du puits, toutefois, une petite traversée permet d'accéder à une diaclase descendante parcourue par le courant d'air (nettement moins violent que dans le boyau d'accès). Après 2 à 3 m étroits, il semble y avoir un agrandissement. Il va falloir encore utiliser les grands moyens, mais il s'agit du dernier espoir de continuation dans ce gouffre. En début d'après-midi, Alain et Alexandre Garcia nous rejoignent au bas du puits d'entrée pour une nouvelle séance d'initiation.

➤ JEUDI 29 JUILLET 2004

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées : grotte de Seythenex
- Participants : J.P. Laurent, J. Poletti et 7 guides de la grotte de Seythenex

Les jeunes guides ne connaissent que la partie aménagée. Nous les emmenons au sommet du boyau des Échelles, ainsi que dans la galerie parallèle. Très bonne ambiance avec, à la sortie, un nettoyage dans la cascade et un bon casse-croûte.

➤ SAMEDI 31 JUILLET 2004

Massif de la Sambuy.

- Cavités explorées : MS 6, Mine 6 A (MS 7), MS 159
- Participants : Ch. Devin, C. Vantey, J.P. Laurent, J. Poletti, Claire Mocellin, Alexandre Gros

Après que Christian nous ait donné son matériel pour nous rejoindre le soir à pied, nous passons chercher deux des jeunes guides à la grotte de Seythenex. Arrivé au refuge à 14 h, nous partons très vite pour le MS 6 sans oublier de prendre le matériel pour les tirs du MS 159. Nouvelle initiation à la spéléo pour Claire et Alexandre, avec Jean-Paul, nous leurs faisons visiter,

tout le réseau horizontale des 3 C, ils ressortent du trou avec une belle onglée, mais en redemandant encore (TPST : 3 h). Alors nous montons pour la mine, mais ils sont un peu déçus car la visite ne dépasse pas 5 min.

En redescendant de la mine, nous passons récupérer le matériel au MS 6 b pour aller préparer les tirs au MS 159. Le 1^{er} est fait en une demie heure, et c'est Claire qui fait les trous. Le courant d'air est très fort en cette fin de journée, les gaz sortent du trou en quelques minutes. Nous évacuons les gravats alors que Cécile nous rejoint à l'entrée. Le 2^{ème} tir est fait dans la foulée, et là, c'est Alexandre qui le déclenche. Tout le monde commence à avoir faim, nous rentrons au refuge vers 19 h sans nettoyer le tir. Pendant que nous mangeons, Christian arrive, la soirée se poursuit pas un beau feu de bois, et une nuit à la belle étoile pour Cécile, Claire et Alexandre.

➤ DIMANCHE 1^{er} AOÛT

Massif de la Sambuy.

- Cavités explorées : MS 9, 90, 108, 109, 110 et MS 111 et 159.
- Participants : Ch. Devin, C. Vantey, J.P. Laurent, J. Poletti, Claire Mocellin, Alexandre Gros

Après un réveil matinal et un petit déjeuner, nous partons ensemble pour le MS 159 (grotte du Mandar). Cécile et Jean-paul partent prospecter dans la zone du MS22 et du MS 9. Ils notent quelques trous sans grand intérêt, mais retrouvent le MS 90 qui a un très violent courant d'air et serait à revoir impérative-

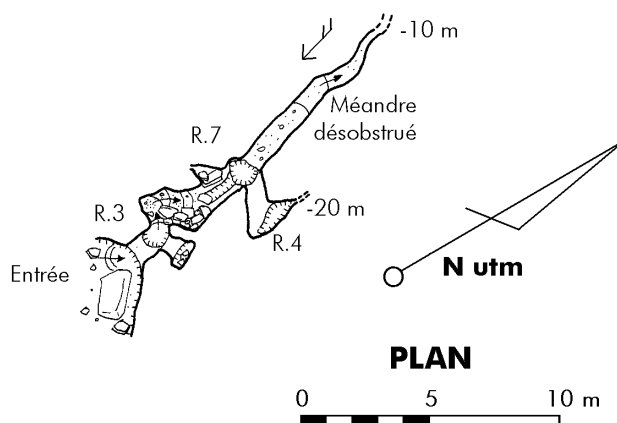
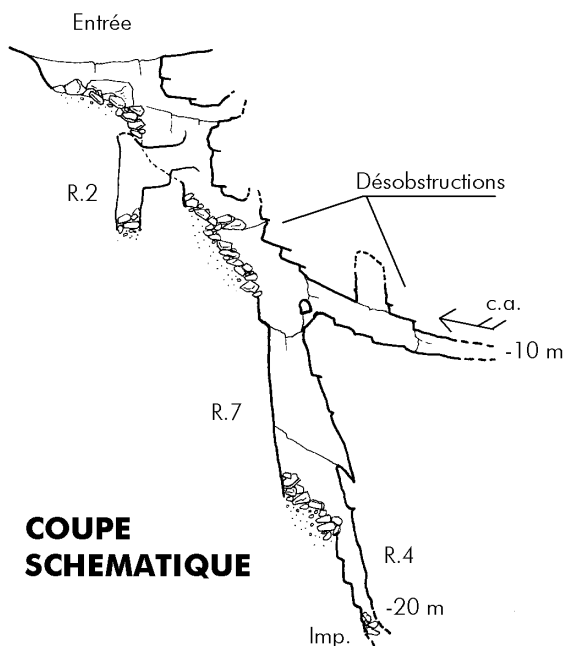
ment.

Les quatre autres restent au 159, ou un autre tir est vite fait avant l'ouverture du télésiège. Christian a trouvé un petit trou (MS 111) soufflant juste en dessous du Mandar, L'entrée étant trop petite, nous décidons de travailler dans les deux trous en même temps. Les jeunes nous donnent un sérieux coup de main, ils participent activement aux préparatifs et au nettoyage des tirs de cartouches. Ce n'est que vers 15h 30 que nous arrivons à passer l'étroiture du 159. Claire et Alexandre goûtent à la découverte non sans une certaine appréhension du côté de Claire. Derrière l'étroiture, un boyau de 50 cm de diamètre descend sur environ 8 m avec une pente de 45°, il débouche sur une première salle de 6 x 3m où le plafond se relève peu à peu, le courant d'air étant toujours très fort la suite est vite trouvée. Mais un passage trop petit nous empêche de continuer, on devine un ressaut de 1 m et une petite "salle" derrière. En retournant vers le boyau d'entrée, en passant entre des gros blocs, on trouve la continuité de la salle, une trémie bouche son amont et un lit de terre recouvre cette partie haute de la cavité, (aucun courant d'air à cet endroit). A la sortie, c'est au tour du 111, mais la visite est plus courte. Après une étroiture verticale encore sérieuse, le trou s'arrête au bout de trois mètres. Un lit de blocs sur une pente douce bouche la suite. La cavité s'arrête là, il faudrait un gros travail pour continuer.

Nous redescendons au refuge plier nos bagages, pour prendre le télésiège avant la fermeture. Rendez-vous est pris pour le week-end suivant.

Gouffre du Tipi (M.S. 151)

Massif de la Sambuy



Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. Degouve et J. Poletti)

➤ **SAMEDI 7 AOÛT**

Massif de la Sambuy.

- Cavités explorées : MS 145, MS 178, MS 111 et MS 159.
- Participants : Christian et Benjamin Devin, Catherine, Jean Paul Laurent, Thibaut, Cécile Vantey, Alexandre Gros, Nicolas, Jérôme Poletti.

Tout le monde se retrouve au bas du télé-siège vers 16 h, on s'installe très vite au refuge, et partons en direction de la combe aux Avalanches. Nous commençons nos recherches à environ 200 m sous le MS 50 au pied de la petite Sambuy.

Nous passons devant les MS 145 et 178. Le 178 attire notre attention, il sort de ce trou un violent courant d'air, mais il faudrait entreprendre une grosse désobstruction. D'autres trous sont vus dans le secteur, et seraient à revoir avec un peu plus de temps.

Christian trouve une petite faille à une vingtaine de mètres au-dessus du 145, un léger courant d'air s'engouffre dedans. Il est marqué et repéré MS 112.

En rentrant au refuge, quelques trous sont relevés au GPS.

➤ **DIMANCHE 8 AOÛT 2004**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées : MS 159.
- Participants : Christian et Benjamin Devin, Catherine, Jean Paul Laurent, Thibaut, Cécile Vantey, Alexandre Gros, Nicolas, Jérôme Poletti.

Lever 7h30 et après un bon déjeuner, nous voilà partis pour le trou. Cécile doit redescendre, tandis que Catherine et Benjamin restent pour ranger le refuge. Christian, Jean-Paul, Thibaut et Nicolas partent ouvrir le passage qui nous a arrêtés la semaine précédente, Alexandre et Jérôme tentent de faire une topo du trou. Après une heure de tir, nous parcourons la grande galerie ensemble. Le courant d'air s'est inversé et maintenant il aspire franchement dans une trémie où nous commençons une grosse désob (3 h). Un autre petit boyau d'où souffle un courant d'air est aussi dégagé dans le milieu de la salle. La topo est continuée avec Jean Paul, et Jérôme. Comme tout le monde est fatigué, nous sortons retrouver le soleil, car le trou est assez froid. TPST : 5 h 00.

➤ **LUNDI 23 AOÛT 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : gouffres GP 26, GP 28, GP 29, GP 34, GP 35, GP 44, GP 45, GP 46, GP 47, GP 48
- Participants : P. et S. Degouve

Retour aux Grands Prés pour enfin descendre les gouffres découverts au début de l'été. Après avoir récupéré le matériel au GP 35, nous commençons par

explorer les trous les plus proches. Le GP 29 ne dépasse pas 10 m de profondeur, quant au GP 28, il se termine également à seulement 22 m de profondeur. Au fond, la neige a bien fondu et ne devrait plus nous gêner avant l'hiver. Dans le même secteur, nous descendons également le GP 26 bouché à -7 m, puis un nouveau gouffre, le GP 44 qui nous réserve le même sort. Nous nous rapprochons des falaises et découvrons d'autres orifices dont le GP 45 (-23 m), le GP 46 qui mériterait un coup de percuteur, le GP 47 bouché à -12 m et le GP 48 qu'il faudrait désobstruer. Pour terminer la journée, nous descendons le GP 34, un beau puits de 19 m sans suite. Le bilan n'est pas terrible, mais il reste encore une bonne douzaine de gouffres à voir.

➤ **MARDI 31 AOÛT 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Cavités explorées : gouffres GP 37, GP 40, GP 43, GP 49, GP 50, GP 51, GP 52, GP 53, GP 54, GP 55
- Participants : P. et S. Degouve

Nous poursuivons la prospection sur les Grands Prés. Après avoir récupéré le matériel au GP 34, nous continuons nos recherches en longeant les falaises. Nous tombons tout d'abord sur une vaste doline (GP 49) qui se poursuit par une diaclase occupée par un névé pentu. Au fond, une étroiture glacée nous empêche d'accéder à un élargissement. Plus loin, nous trouvons deux autres gouffres occupés aussi par des névés (GP 50 et 51 à revoir). Finalement, nous parvenons au GP 43 situé non loin de la falaise. Le puits d'entrée (23 m) est suivi d'un second puits de 16 m. Au fond, la descente s'effectue le long d'un glacier souterrain et vient buter sur un éboulis à -39 m. Dans la foule, deux autres petits gouffres sans suite sont descendus (GP 53 : -8 m ; GP 54 : -8 m). Les résultats sont maigres, et nous poursuivons notre tournée des "grands trous" en explorant le GP 37 (-37 m), puis le GP 40 (-37 m). En fin de journée, nous trouvons un petit gouffre à désobstruer (GP 55) et un autre déjà marqué EDF 65 E3. Il reste donc encore beaucoup de gouffres à descendre dans cette zone vierge de toute prospection, mais il faudra sans doute être très patient....

➤ **LUNDI 6 SEPTEMBRE 2004**

Massif de la Sambuy

- Cavités explorées :
 - Grotte des Trois C (N° MS 6)
 - Grotte du Tipi (N° MS 151)
 - Grotte du Mandar (N° MS 159)
 - MS 114 et MS 113

- Participants : P. et S. Degouve, J. Poletti

Jérôme trépigne à l'idée de désobstruer la trémie terminale de la grotte du Mandar. Il nous fait découvrir le résultat des travaux de l'été et nous nous rendons aussitôt au terminus. Le courant d'air aspirant est très fort. La désobstruction assez facile au début se complique peu à peu du fait de l'instabilité du plafond

et de la paroi. La trémie s'avère être plutôt un broyage au-delà duquel, aucun conduit est visible. La désobstruction est interrompue au bout de deux heures de travail. En surface, nous allons voir la doline située vers le MS 151. Elle souffle très nettement et il ne serait pas impossible qu'elle soit en relation directe avec la trémie du fond de la grotte du Mandar. Cela n'incite guère à poursuivre les travaux. Dans la foulée, nous faisons la topo du MS 151. Puis nous allons voir un trou qui était dégagé cet hiver. Nous entamons une nouvelle désobstruction bien que le courant d'air soit assez faible. Nous descendons de près d'un mètre en enlevant de gros blocs mais la suite n'est pas très évidente.

➤ **MERCREDI 8 SEPTEMBRE 2004**

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Gouffre de la Saint Jean (N° TN 203) et TN 8
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Le courant d'air au fond du TN 203 est assez fort. Nous réalisons un premier tir qui nous permet de franchir un premier rétrécissement. Dom parvient à en franchir un second et descend un ressaut de 4 mètres suivi d'un méandre. Les gaz l'empêchent d'en savoir plus et il préfère remonter rapidement. Nous faisons un second tir. Profitant de la présence de Dom et sa capacité légendaire à franchir les étroiture, nous le conduisons dans le TN 8. Le méandre à -10 m est très étroit mais il franchit les obstacles sans trop de problème.

Une dizaine de mètres plus loin, cela se gâte et le conduit de plus en plus étroit se rétrécit malgré un très net courant d'air aspirant. Avant de quitter les lieux, nous allons voir l'entrée du gouffre Cæcilia. Le courant d'air est très net mais en plus, il se dégage une forte odeur qui démontre la relation de cette cavité avec le TN 203. Cela nous éclaire un peu plus sur le secteur mais ne nous réjouit guère car il va falloir trouver un autre objectif.

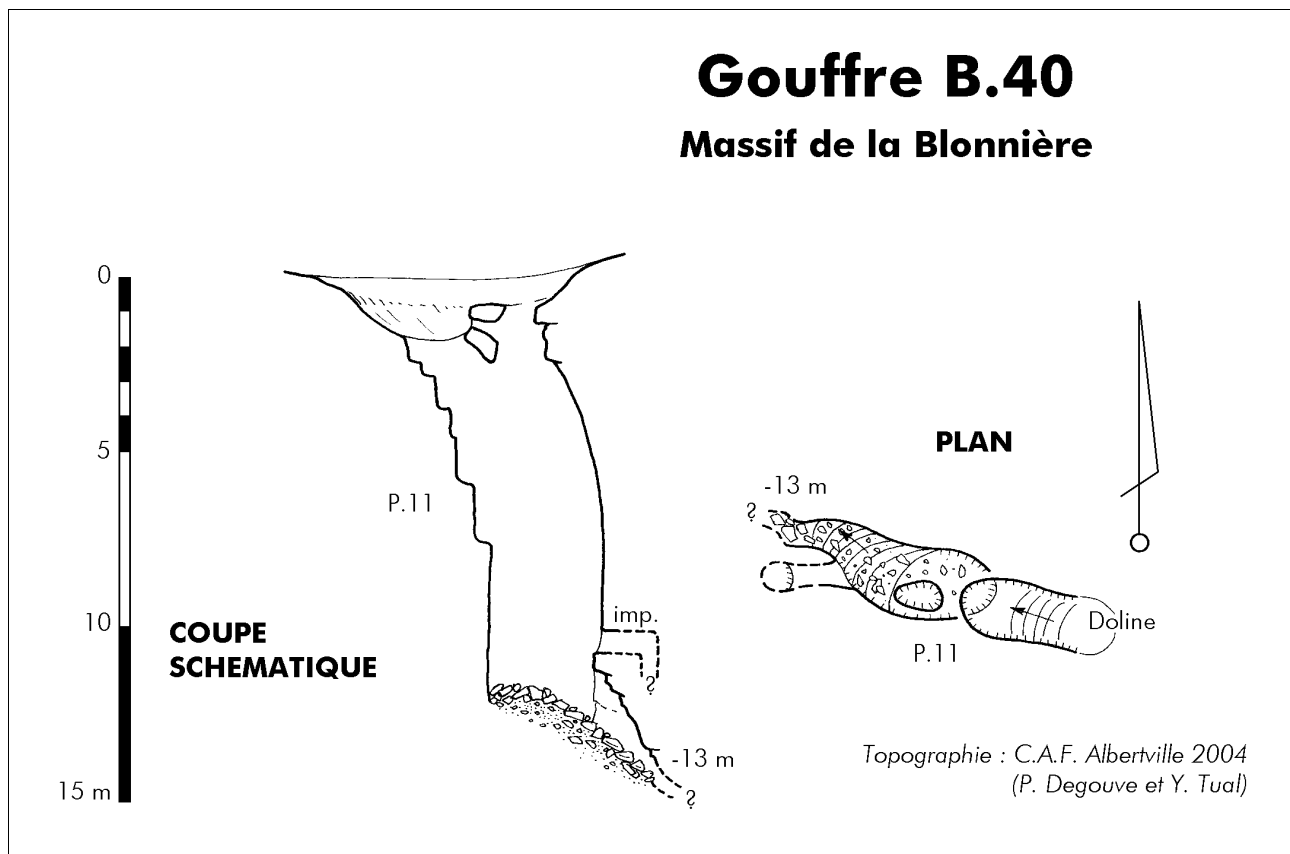
➤ **SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2004**

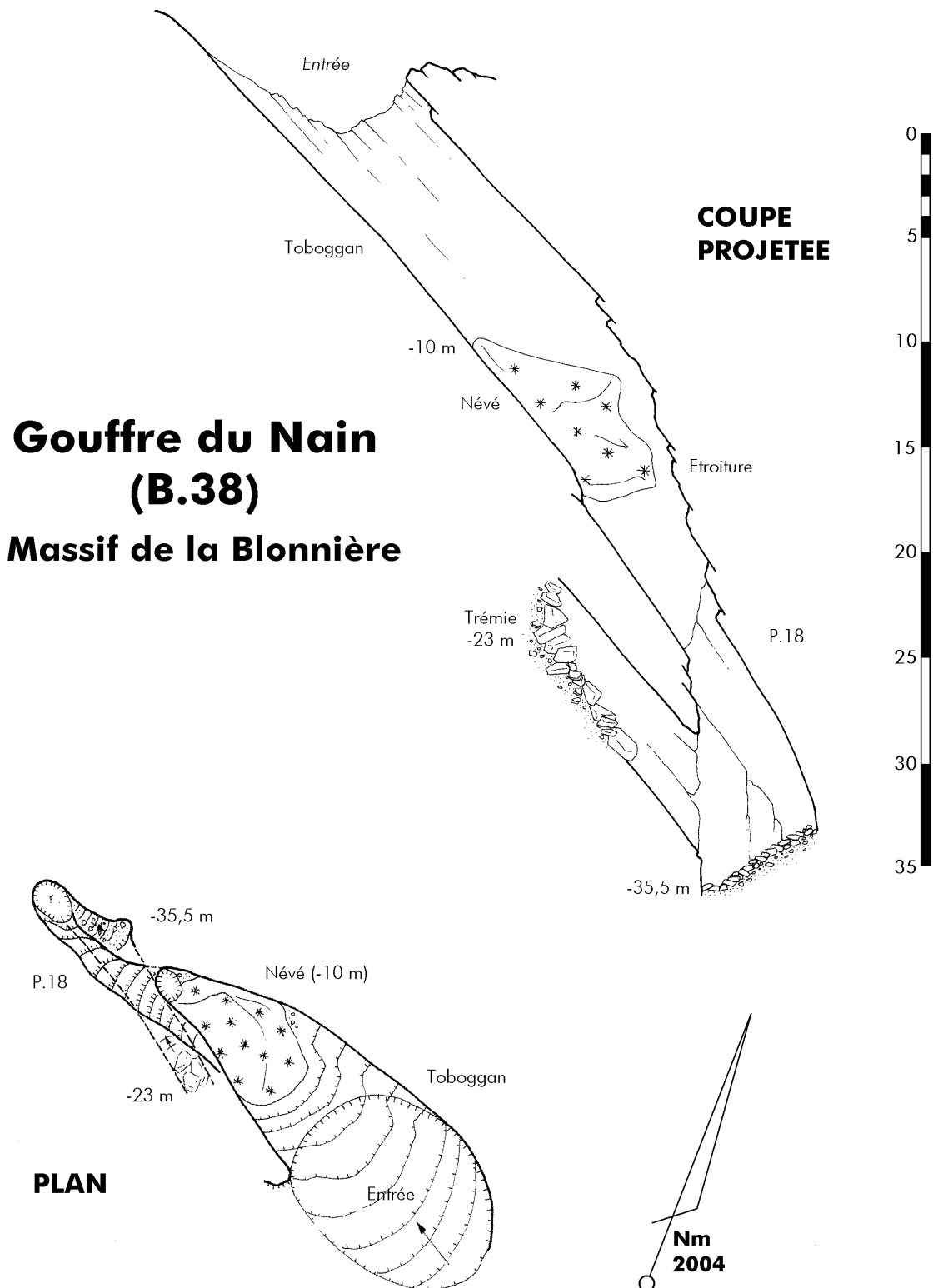
L'Étale et la pointe de Merdassier

(Aravis sud)

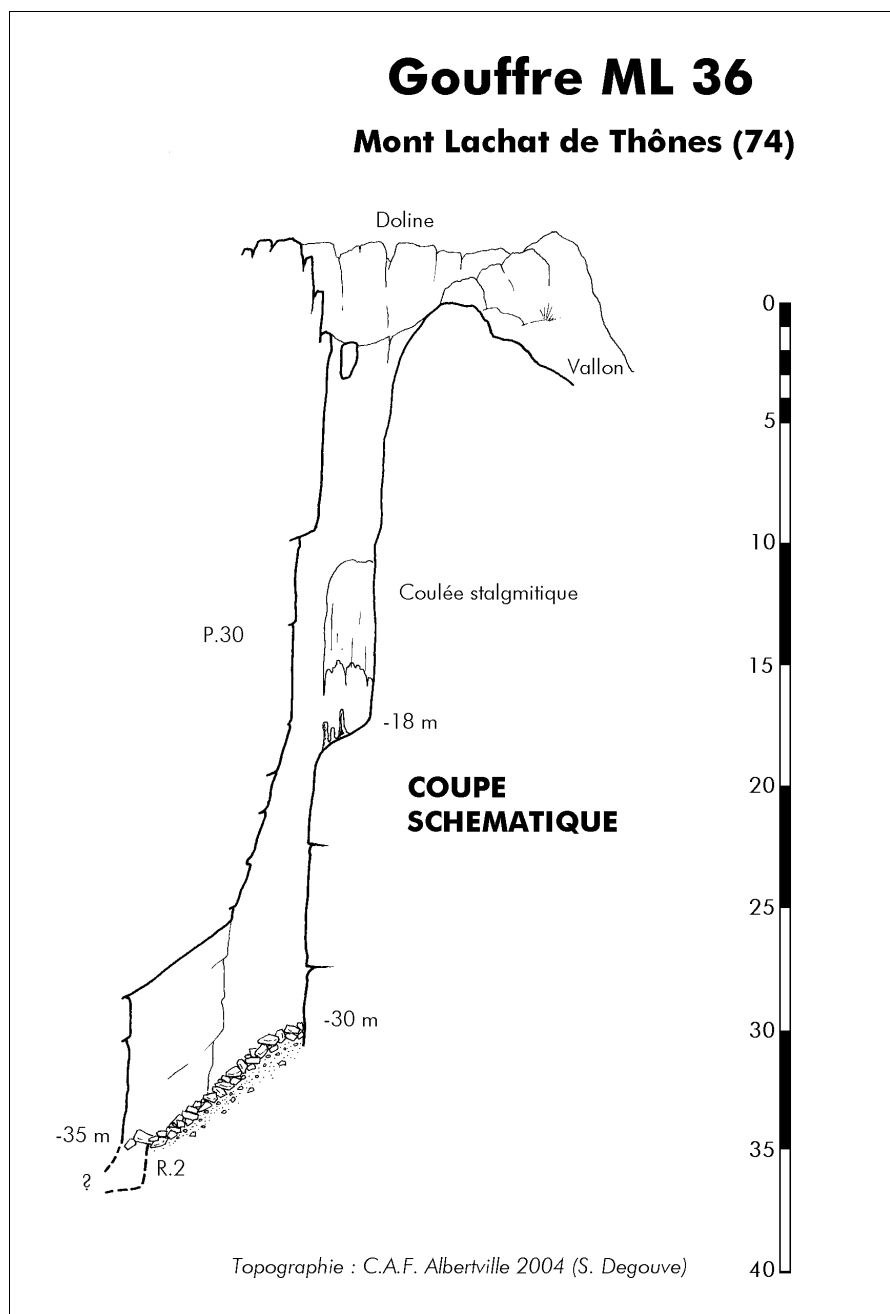
- Gouffre du Nain (N° B 38), gouffres B 36, B 37, B 39, B 40, B 41, B 42
- Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual, Olivier

Le mauvais temps annoncé n'est pas au rendez-vous et nous décidons de monter à la Blonnière pour voir quelques trous et redescendre une partie du dépôt de matériel laissé depuis deux ans. Nous montons sur le flanc nord-est du vallon qui longe les falaises de l'Étale. A la limite des calcaires, nous avons déjà repéré de belles entrées. Nous en trouvons d'autres que nous descendons. La plus grande (B.38) semble se terminer sur un grand névé, mais en y regardant de plus près, nous tombons sur un puits à la résonance motivante. Malheureusement, à -35 m un éboulis masque la suite. Nous poursuivons par l'exploration de plusieurs autres petits gouffres sans suite.





Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. Degouve, Y. Tual)



➤ **LUNDI 13 SEPTEMBRE 2004**

Mont Lachat de Thônes

- Gouffre ML 26 et ML 27)
- Participants : P. et S. Degouve

Nous retournons voir les gouffres situés sur le flanc nord du Suet et découvert l'année passée. Le ML 27 est un beau puits de 18 m creusé le long d'une fracture parallèle à la falaise. Malheureusement il est irrémédiablement bouché. Même résultat au ML 26 où nous atteignons péniblement la profondeur de 26 m. Nous décidons ensuite de longer la falaise qui borde le massif, au nord. Les cavités sont plutôt rares. Finalement, nous trouvons une belle entrée dans le vallon bien marqué qui rejoint les gorges du Bornes. L'orifice est masqué par un amas de branchages. Un premier puits de 21 m est aussitôt suivi d'un autre d'une dizaine

de mètres. A -37 m, un éboulis masque une suite étroite (ressaut d'1 à 2 mètres) mais sans courant d'air. Nous redescendons dans la vallée sans rien trouver d'autres.

➤ **SAMEDI 18 SEPTEMBRE**

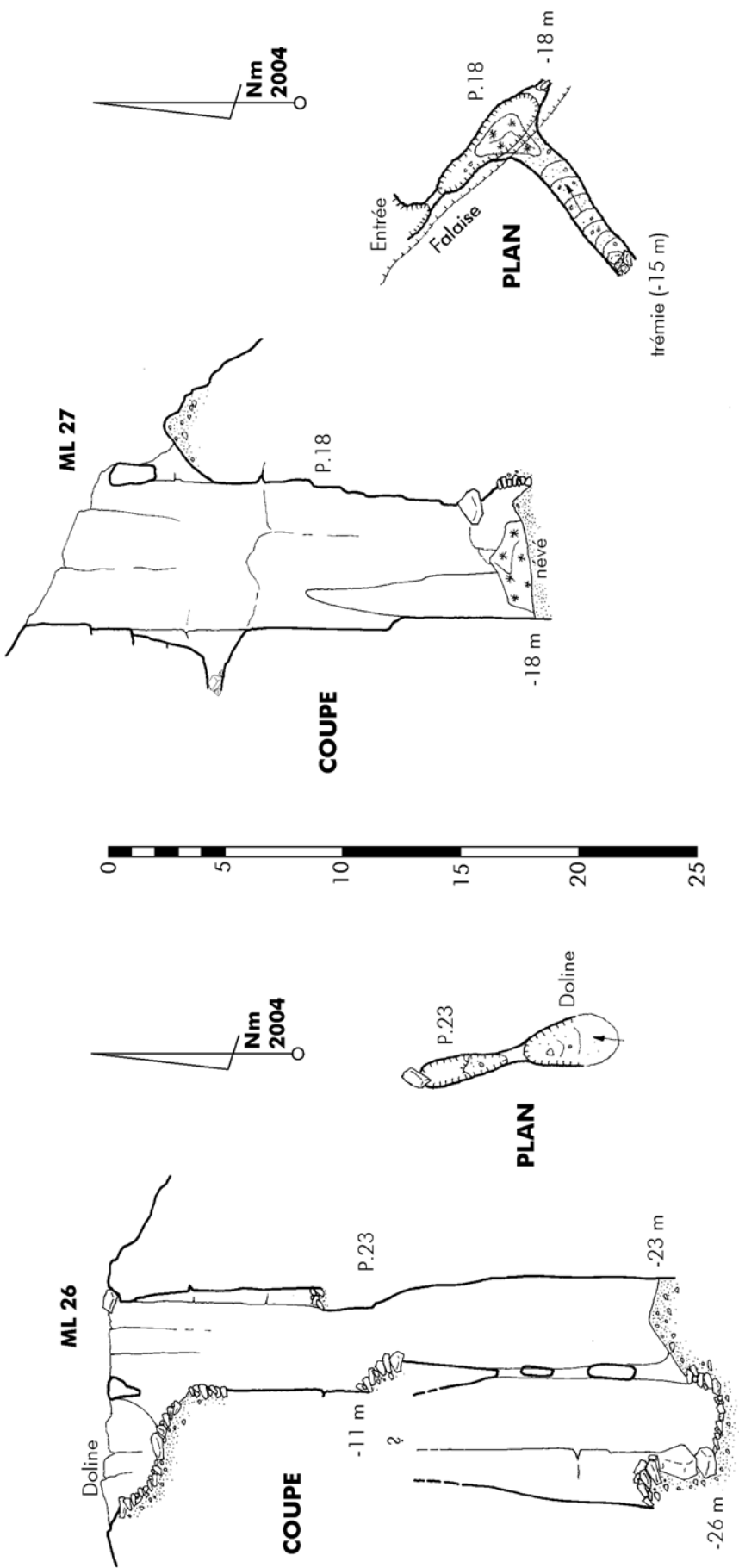
Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Gouffre de la Saint Jean (N° TN 203) et gouffre Cécilia
- Participants : P. et S. Degouve

Nous descendons dans le TN 203 sans grande illusion. Le tir a été efficace, mais derrière, le ressaut se poursuit par un méandre impénétrable et sans air. La suite semble se situer 10 m plus haut, au sommet d'une cheminée qu'il faudrait escalader en artificiel. Vu qu'il y a de grandes chances de retomber dans le gouffre Caecilia tout proche, nous laissons tomber et

Gouffres ML 26 et ML 27

Mont Lachat de Thônes (74)



Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. et S. Degouve)

nous déséquiper le gouffre. Nous allons ensuite dans le gouffre Caecilia exploré dans les années 80 par le Spéléo-Club des Ardennes. Nous le rééquiperons partiellement. Après un puits de 10 m, le gouffre s'agrandit de façon spectaculaire dans un grand puits double de 80 m (20 + 60 m). Nous empruntons le puits de la Tousse saint moins exposé aux chutes de pierres. Au sommet du tronçon de 60 m, une galerie de l'autre côté du puits pourrait correspondre à l'arrivée du TN203. D'ailleurs, plus bas, il n'y a plus de courant d'air. Au bas du puits (-103 m), une amorce de galerie semble se diriger vers l'aval, mais elle est complètement colmatée par de l'argile. Nous visitons la galerie amont qui nous surprend par sa taille (4 x 5 m), sa morphologie en trou de serrure et par ses remplissages stalagmitiques et argileux. Il s'agit probablement d'un ancien drain mais qui ne semble pas en relation avec les gouffres repérés en surface. En effet, il n'y a aucun départ latéral ni aucune cheminée. L'amont se termine sur des dalles effondrées et argileuses. Nous ressortons en déséquipant. Il faudra quand même revoir cette galerie au sommet du P.60...

➤ **DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2004**

Vanoise

- Gouffre des Petites Balmes (N° PB 2)
- Participants : Patrick Maniez, Manu Teffan, Yann Tual, Arnaud Shaeffer et l'A.S.A.R.

Dimanche matin, le rendez-vous est donné chez les pompiers de Tignes où l'un d'eux, Arnaud, accepte avec l'accord de ses supérieurs, de nous monter en 4x4. Du coup, en 15 minutes de marche nous sommes au PB2 qui est déjà équipé par l'ASAR. Nous marquons une pause et tentons de venir à bout des énormes parts de gâteau au fromage achetées par Patrick à Seez. Nous répartissons le matériel dans les sacs et de façon équitable, deux gros kits pour Patrick et Manu, et une paire de palmes pour moi...

Une heure trente plus tard, nous sommes à l'un des siphons terminaux, accessible en rampant. Je maudis Patrick qui m'avait parlé d'un méandre confortable... Lorsque je m'équipe, ce sont eux qui me maldissent, car je suis lent. Nous avons les pieds dans l'eau et le froid (3°) se fait sentir. Enfin je suis prêt. Je râpe ma combinaison dans le ramping, Manu attache le fil. Me voilà dans le siphon avec un bi-biberon (2x3,5 l gonflés à 200 bar).

Je parcours un beau méandre noyé d'environ 2 m x 1 m avec des banquettes à mi-hauteur. Rapidement, mes plombs largables attachés à ma ceinture s'emmêlent dans le fil d'ariane. Je m'arrête, la « touille » me rattrape. Je finis par me dégager et arrive à une bifurcation. Deux galeries de tailles égales se présentent à moi. Je pars à droite, visibilité toujours excellente tant que je progresse. J'ai déroulé 70 m de fil et parviens à une étroiture franchissable. Pour une première plongée fond de trou, je décide d'être raisonnable (si, si, ça m'arrive...). Je coince le dévidoir de Patrick D. sous une pierre à -6,3 m. Le retour s'effectue

dans la touille (visibilité d'environ 80 cm). Je rattache mon fil (la galerie est très découpée) et arrive rapidement au départ du siphon (plongée de 12 minutes).

Patrick et Manu m'aident un peu à me déséquiper puis filent voir les autres siphons. Je les rejoins puis nous entamons la remontée, plus chargés qu'à l'aller. En effet, il faut remonter les bouteilles que Patrick avait déposées quelques jours auparavant. Nous croisons Didier de l'ASAR avec deux amis. Ils vont déséquiper le trou. Arrivés en surface, nous terminons enfin les gâteaux au fromage puis profitons du voyage pour faire un peu de prospection. Nous rejoignons la piste où Arnaud nous attend, sa tournée de Génépi étant terminée. Nous retournons au PB2 en espérant y retrouver Didier et ses amis. Malheureusement, ils sortiront beaucoup plus tard et devront redescendre à pieds. Nous prenons congé d'Arnaud en le remerciant pour sa gentillesse et rentrons sur Albertville. Manu et Patrick dormiront jusqu'à la maison...

➤ **SAMEDI 25 SEPTEMBRE 2004**

Le Colombier

- Participants : Cl. Besset, P. et S. Degouve

Nous nous rendons directement dans le val-lon sous le col de la Cochette. Nous revisitons les principales cavités. Le n°5 est un beau méandre hélas bouché par de l'argile vers -25 m. Le n°3 et le n°4 sont situés l'un à côté de l'autre et séparés juste par quelques blocs. Le 3 se poursuit par un beau méandre aspirant qui devient trop étroit pour passer. Il est fort probable qu'il communique avec le 5 vers lequel il se dirige. Le n°6 est sans intérêt. En revanche, un peu plus bas, derrière un sapin et le long de la falaise, un trou non marqué mériterait une petite désobstruction (prévoir pied de biche). Ensuite, nous retrouvons le n°1 et le n°2. Le n°2 s'arrête à -5 m au sommet d'un puits d'une dizaine de mètres barré par un gros bloc à casser. Pendant que nous descendons ces diverses cavités, Claude fouille le flanc ouest de la combe.

➤ **VENDREDI 1 OCTOBRE 2004**

Revard, Feclaz, Peney

- Résurgence du Bout du Monde
- Participants : Pascal Petit, Yann Tual

Rééquipement de l'accès à la résurgence du bout du monde. L'escalade de 7 m (7 spits) est équipée d'une corde qui reste en place avec l'accord du propriétaire. Le chemin d'accès est débroussaillé puis une courte reconnaissance est effectuée dans la cavité. C'est étroit et il n'est guère possible de se retourner.

➤ **SAMEDI 2 OCTOBRE 2004**

Buet, Grenier de Commune

- Grotte (N° D 5) et Gouffre du Carré d'As (N° D 35)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve



L'extrémité sud du lapiaz de Grenier de Commune. L'entrée de la grotte D5 s'ouvre sous les dalles effondrées juste derrière les personnages.

Cela faisait près de 10 ans que nous n'étions pas montés sur ce massif. Profitant de cette belle fin de saison, nous montons pour deux jours en profitant du 4x4 pour accéder au refuge de Grenairon. De là, nous mettons quand même 1h30 pour atteindre le début du lapiaz et la grotte D5 que nous souhaitons revoir. Le méandre d'accès est toujours aussi petit et en plus, le courant d'air est très faible. Comme il s'agissait de notre principal objectif, nous avons avec nous tout ce qu'il faut pour attaquer la désobstruction (masses, burin, pied de biche...). Au fond, nous commençons à creuser le remplissage, mais sans air, la motivation décline très rapidement. Nous laissons tomber au bout d'une heure de travail. Dehors, nous commençons par prospecter le secteur et rapidement nous tombons sur un trou marqué U 037 (probablement découvert par les Ursus). L'entrée est encombrée de blocs que nous dégageons et du coup, nous ne savons pas si le puits qui se présente en dessous a été descendu ou non. Quelques autres cavités sont repérées et descendues malgré le fait que nous n'ayons pas de corde ce jour-là. Comme il n'y a plus de neige en surface, nous nous dirigeons vers l'est du lapiaz, plus élevé en altitude. En 1994, lors du camp que nous avions organisé avec les Bourguignons, la plupart des dépressions étaient occupées par des névés. Là, il

n'en reste pas la moindre trace et nous découvrons plusieurs trous non marqués. Nous en descendons quelques-uns. Il s'agit souvent de fractures sans grand intérêt. Pourtant, dans l'une d'elles, nous parvenons à -13 m au sommet d'un ressaut fortement aspirant. L'orifice de ce dernier est impénétrable, mais avec le matériel de désobstruction dont nous disposons, nous en venons rapidement à bout. Le ressaut est descendu, suivi d'un autre qui rejoint le sommet d'un grand puits estimé à une trentaine de mètres. Le matériel fait défaut mais la motivation revient. Nous ressortons et terminons la journée en prospectant le secteur du lac du Plan du Buet. Nous rejoignons le refuge vers 19 h00.

➤ **DIMANCHE 3 OCTOBRE 2004**

Buet, Grenier de Commune

- Gouffre du Carré d'As (N° D 35)
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Nous démarrons au lever du jour vers 7 h. En moins de deux heures nous sommes au gouffre. Dom et Sandrine partent devant pour équiper, tandis que Patrick suit en levant la topo. Le puits entrevu la veille (39 m) est superbe et devient franchement gros dans sa

deuxième partie. Plusieurs arrivées contribuent à lui donner de l'ampleur. A -64 m, le gouffre se poursuit par un méandre tout à fait pénétrable. Un peu plus loin, celui-ci se resserre, mais en hauteur, un élargissement assez confortable nous permet de progresser en toute tranquillité. Rapidement un petit puits se présente (10 m). Au bas, nous progressons encore d'une vingtaine de mètres jusqu'à un nouveau ressaut de 6 m, point de convergence de plusieurs affluents. La suite est étroite et encore une fois, c'est en hauteur que nous trouvons la continuation. Le méandre est haut d'une dizaine de mètres et seule la partie supérieure est praticable aisément. Plusieurs bouquets d'excentriques ornent les parois humides. Soixante mètres plus loin, un nouvel élargissement met un terme à notre progression. Un puits d'une dizaine de mètres barre le passage, mais le méandre semble se poursuivre plus loin, parcouru par un très net courant d'air aspirant. Au retour nous peaufinons l'équipement un peu spartiate des puits et bouclons la topographie. Dehors, il fait grand beau et avant de redescendre, nous refouillons le secteur en localisant au GPS quelques anciens gouffres comme le D.29.

➤ **LUNDI 4 OCTOBRE 2004**

Vanoise

- Gouffre n°3 des Petites Balmes (N° 3)
- Participants : Patrick et Sandrine Maniez et leurs enfants, Valérie Frey, Yann Tual.

Prospection dans le secteur de la Petite Balme. Les cavités creusées dans le marbre sont souvent bouchées par des dépôts morainiques et de la

neige. Le PB3 est revu (diacalse bouchée par la neige à -12 m). Trois autres cavités sont visitées mais aucune n'offre de suite évidente.

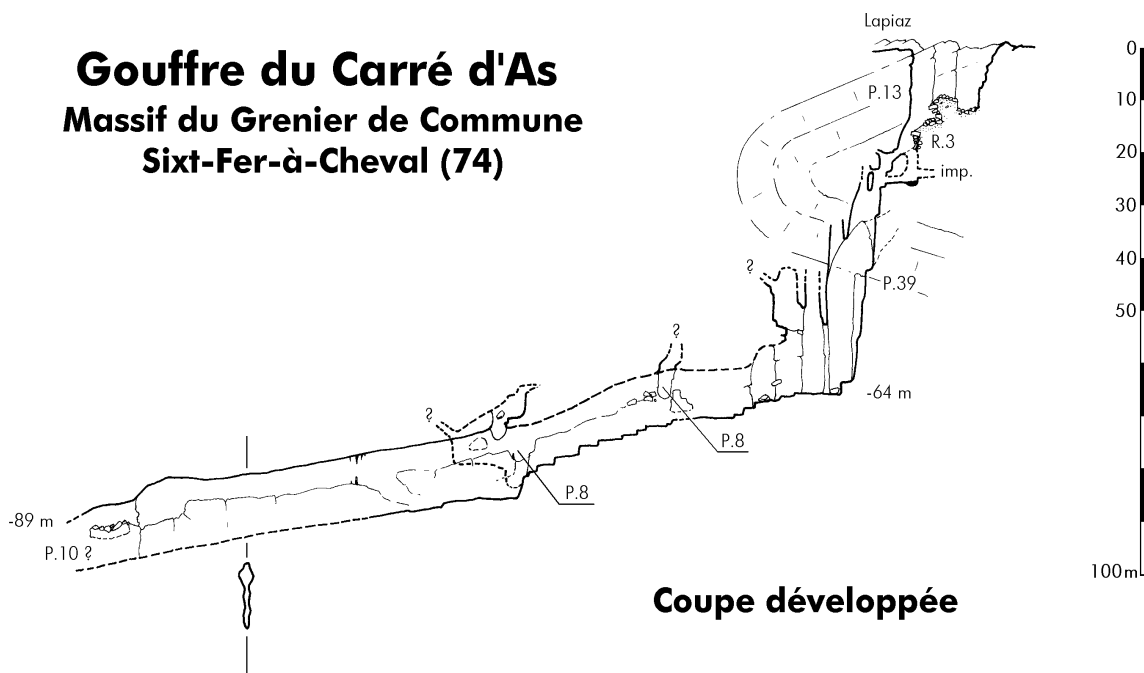
➤ **SAMEDI 9 OCTOBRE 2004**

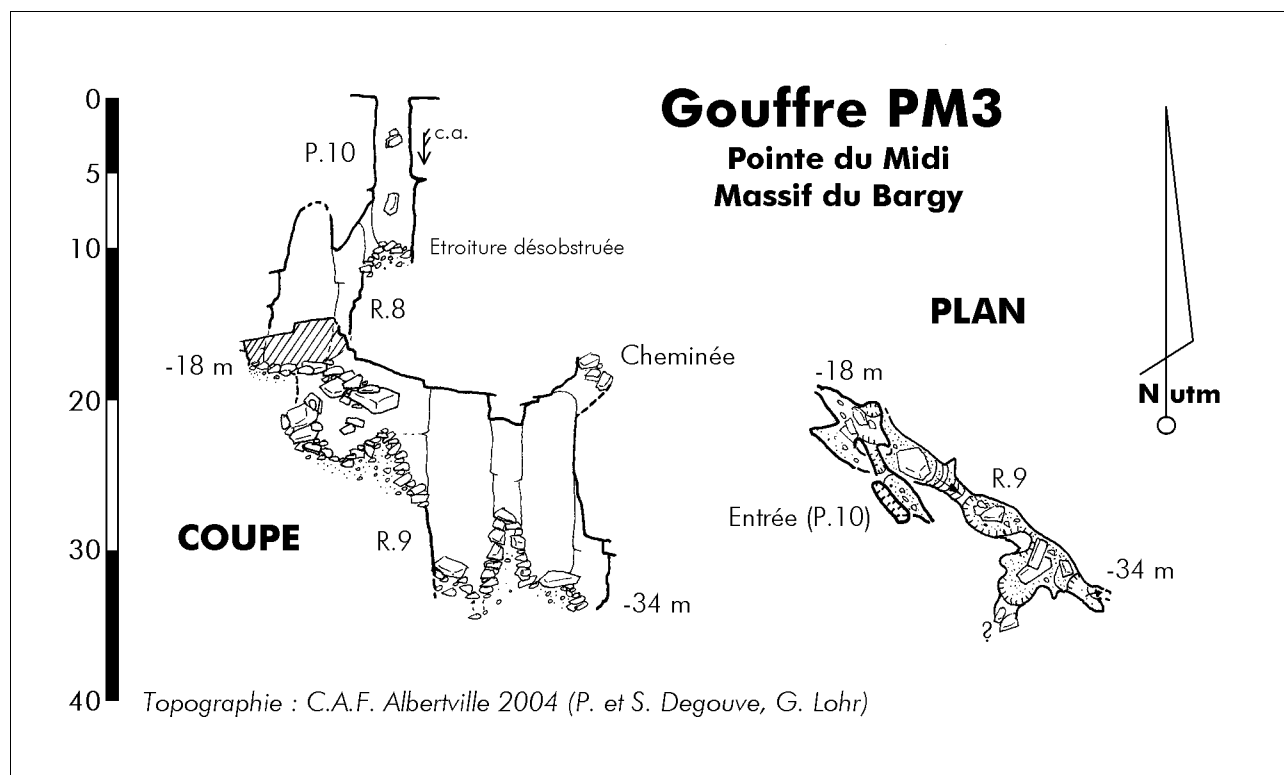
L'Etale et la pointe de Merdassier (Aravis sud)

- Gouffre E 3
- Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual

Vu le nombre d'objectifs sur les autres massifs nous décidons de redescendre une partie du matériel stocké vers le E2. Nous sommes à pied d'œuvre en une heure seulement et commençons par conditionner nos sacs avant de descendre dans le E3 histoire de ne pas être montés pour rien. La neige est encore très présente dans le puits d'entrée et il faut se faufiler entre le névé et la paroi pour atteindre le bas du premier puits. Yann préfère une descente directe qu'il effectue sans véritablement contrôler la situation. Un pont de neige cède et le voilà en bas le premier au prix d'un gros bleu dans le dos. Nous visitons le réseau principal obstrué à -45 m puis refaisons l'escalade qui mène aux puits donnant accès au point bas du gouffre. Malheureusement, Patrick a mal évalué le matériel nécessaire et nous sommes obligés de nous arrêter dans le dernier puits. C'est grand, c'est beau et de toute façon, cela mérite un nouveau coup d'œil. N'ayant pas de plan, nous refaisons la topo afin de pouvoir la positionner avec celle du E1 tout proche. Descente assez chargée...

Gouffre du Carré d'As Massif du Grenier de Commune Sixt-Fer-à-Cheval (74)





➤ **LUNDI 11 OCTOBRE 2004**

Revard, Feclaz, Peney

- Grotte du Bout du Monde
- Participants : Yann Tual

Visite de la grotte du Bout du Monde. La cavité est étroite et mériterait quelques agrandissements. Quelques passages nécessitent de se mouiller. La topographie semble incomplète et il serait intéressant de la revoir. Vu quelques fossiles (rostres de Bélemnites, ammonites).

➤ **SAMEDI 6 NOVEMBRE 2004**

Massif de la Sambuy

- Source temporaire Rive gauche
- Participants : P. et S. Degouve, Y. Tual

Le niveau du St Rulph et celui de la source des Romains sont très bas. Nous allons directement à la résurgence temporaire avec tout le matériel de désobstruction. D'emblée, il faut faire un tir sur un gros bloc calcité. Le perçage n'est pas très facile car la roche n'est pas homogène et la calcite n'arrange rien. Mais comme il y a une très nette résonance derrière le passage étroit, nous sommes assez motivés. Le tir est efficace et pour ventiler la cavité, Yann ouvre une bouteille plongée au fond de la grotte. C'est assez efficace et moins de 2 heures plus tard, nous pouvons dégager les gravats. Nous descendons jusqu'à un petit bassin mais la suite est très étroite et plusieurs tirs seront nécessaires. Cependant, la résonance constatée au début est toujours perceptible. Il faudra revenir malgré l'absence de courant d'air.

➤ **JEUDI 11 NOVEMBRE 2004**

Bauges

- Participants : J. Chambard, Y. Tual
- Prospection dans le canyon des Lavan-ches.

Dans celui-ci, nous repérons un grand porche et une entrée étroite donnant sur un puits de 4 m de diamètre et 3 m de profondeur (calcaire thitonique). Nous allons ensuite voir la Dhuy où nous visitons un boyau d'environ 13 m de long (2m x 1m), probablement occupé par un blaireau.

➤ **SAMEDI 13 NOVEMBRE 2004**

Tournette

- Doline (N° TO 86)
- Participants : Patrick et Sandrine Degouve, Yann Tual, Pascal Petit, Gabriel Lohr

Comme nous sommes assez nombreux, nous en profitons pour tenter à nouveau une désobstruction dans le TO 86. Le courant d'air est présent (aspirant) mais pas très violent. Nous creusons tout d'abord au fond mais rapidement, l'éboulis devient instable et nous sommes obligés d'enlever les blocs qui menacent de reboucher la suite. C'est assez décourageant et le travail semble cyclopéen. Nous arrêtons en fin d'après-midi sans avoir jamais pu entrevoir une quelconque suite. Nous abandonnons mais avant de redescendre, nous allons voir les cavités voisines, hélas, là aussi, il n'y a rien d'évident...

➤ DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2004

Massif de la Sambuy

- Cavité explorée : MS 89
- Participant : J. P. Laurent

Prospection avant l'hiver. Sous le refuge, 30 m avant l'arrivée du télésiège, découverte d'une petite cavité cachée dans les rhododendrons. L'entrée (0,6 m x 1 m) donne accès à une petite galerie bouchée par des pierres (pas de courant d'air). Au MS 89, la neige a bien fondu mais le gouffre reste impénétrable dans sa partie la plus large. En me glissant entre la neige et la paroi, je parviens à voir des blocs sur lequel repose le névé. Il n'y a pas d'air. L'entrée Est est dégagée et il serait intéressant de redescendre le puits pour revoir le fond. Je devine une lucarne un peu plus bas, mais sans corde, je ne peux pas l'atteindre. Je poursuis ma prospection vers le MS 22. Une fissure impénétrable mais assez profonde pourrait communiquer avec ce dernier. A revoir, cairn au bord du trou.

➤ LUNDI 15 NOVEMBRE 2004

Vallée d'Ablon et plateau des Glières

- Gouffre du Crâne d'œuf (Pointe de Puvat)
- Participants : P. et S. Degouve

Le thermomètre affiche -10° sans problème et l'ambiance est sibérienne sur le plateau des Glières. Il nous faut un peu moins d'une heure et demie pour at-

teindre le sommet de la pointe de Puvat. Le gouffre du Crâne d'œuf est quelques mètres en dessous. L'entrée est assez facile à trouver. Il en sort un très violent courant d'air ce qui est plutôt bon signe. L'équipement des premiers puits (P.10, P.11, P.6) a un peu souffert et nous devons replanter quelques spits. Au sommet du P.21, plusieurs arrivées donnent de l'ampleur au gouffre et il semble que l'essentiel du courant d'air vienne de ces dernières. Au bas, après un ultime P.6, nous parvenons dans une salle creusée à la faveur d'une faille. Le sol est encombré d'éboulis mais dans une extrémité de la salle, un net courant d'air se fait sentir. Nous entamons une désobstruction et assez rapidement nous entrevoyons une petite diaclase hélas impénétrable. Nous insistons un peu mais la suite n'est vraiment pas évidente. Nous laissons tomber. En revanche, il serait intéressant de revoir le lapiaz situé juste en dessous de la pointe de Puvat.

➤ MERCREDI 17 NOVEMBRE 2004

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-

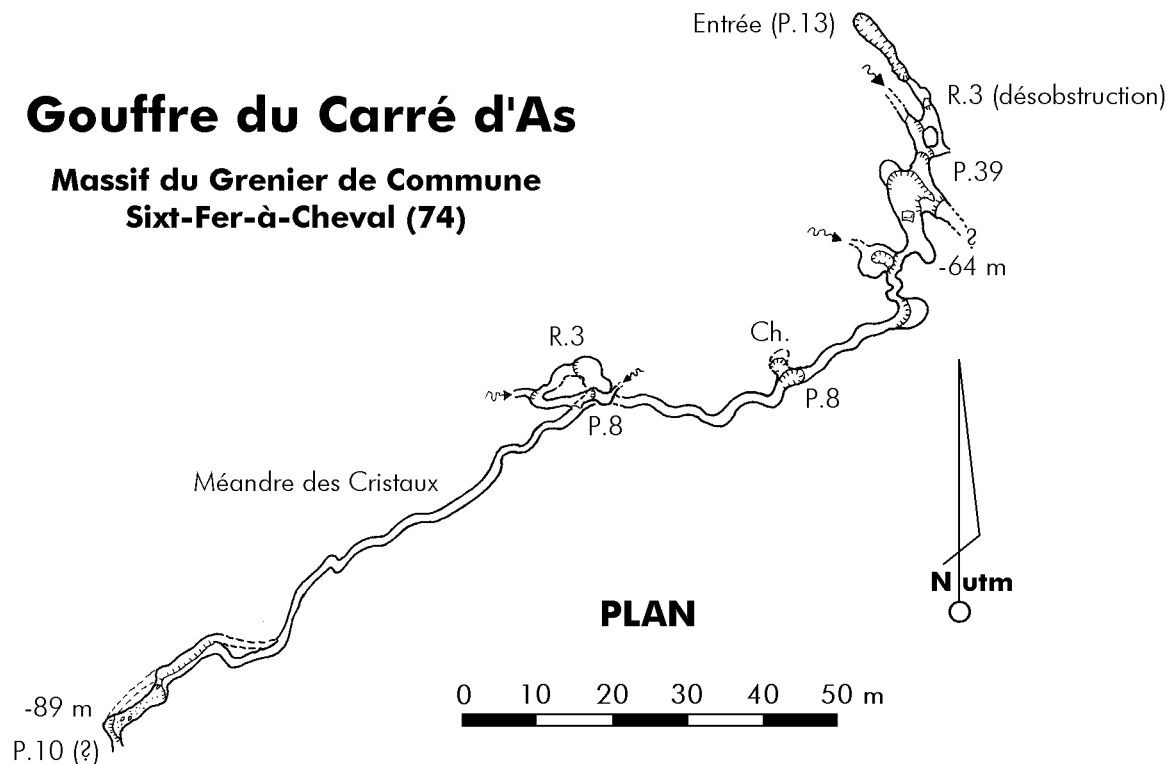
chaux

- Gouffre (N° PM 3)
- Participants : P. et S. Degouve, G. Lohr

Le temps est splendide et les canons à neige paraissent bien illusoires pour compenser l'absence de neige sur les pistes du Grand Bornand. En un peu plus d'une heure nous parvenons au gouffre des portes de

Gouffre du Carré d'As

Massif du Grenier de Commune Sixt-Fer-à-Cheval (74)



Topographie : C.A.F. Albertville -SAC 2004 (D. Boibessot, P. et S. Degouve)

l'Enfer. Le gouffre PM3 s'ouvre 20 m plus haut sur une vire. L'entrée aspire nettement. Au bas du puits d'entrée nous faisons un tir. Une heure plus tard nous pouvons redescendre et l'étréture qui nous arrêta est vite franchie. Un à-pic de 6 mètres nous mène dans une diacase éboulée. Gabriel se glisse entre les blocs dans un ressaut étroit. Pendant ce temps, Sandrine et Patrick reconnaissent un autre conduit qui rejoint le sommet d'une diacase profonde d'une dizaine de mètres. En amont, elle rejoint la base du ressaut vu par Gab. Malheureusement, le fond de la diacase est entièrement bouché par des blocs et nous avons perdu le courant d'air aspirant. Celui-ci semble remonter dans le haut de la fracture. Nous faisons la topo et ressortons.

➤ **LUNDI 22 NOVEMBRE 2004**

Chaîne du Bargy et Rocher de Les-chaux

- Gouffre des Grenouilles
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve

Il continue de faire un froid de canard et le peu de neige tombé ne fond pas. A l'entrée du gouffre,

le courant d'air aspirant est très net et tout le début de la cavité est très sec. Cela nous change un peu des conditions humides que nous avons lors des désobstructions. Même le boyau argileux, vers -100 m, est beaucoup moins gras. Dans les deux puits terminaux, il tombe une petite pluie fine très localisée. Au sommet du dernier P.40 (-145 m), Dom part avec le perfo pour aller voir une lucarne, un des derniers points d'interrogation du gouffre. Malheureusement il ne s'agit que d'une petite cheminée parallèle sans suite. Alors nous commençons le déséquipement. Au sommet des derniers puits, Patrick fait une escalade en artifice de 6/7 mètres pour atteindre un départ. En fait, il s'agit de l'amont des puits qui se prolonge en hauteur par une diacase impénétrable et une cheminée sans suite évidente. Il ne resterait donc plus qu'à voir la diacase vers -40 m, mais si le courant d'air semble bien provenir de celle-ci, en revanche, elle paraît très difficilement pénétrable. De plus, il est fort probable qu'elle communique rapidement avec la surface. Ce sera pour une prochaine fois... Nous terminons le déséquipement et sortons du gouffre avant la nuit. T.P.S.T. : 6 h00



L'arête de la Cathédrale qui mène au lapiaz du Grenier de Commune.

2

Recherches spéléologiques sur le synclinal d'Ablon et ses environs (74)

En 2004, nos recherches se sont principalement orientées vers deux secteurs situés de part et d'autre du synclinal d'Ablon : les Grands Prés au sud-ouest et le lapiaz de Tête Noire à l'est. Dans les deux cas, nous avons découvert de nouveaux gouffres sans toutefois accéder au collecteur supposé couler sous le vallon d'Ablon. Malgré tout, cela semble démontrer qu'une prospection minutieuse et la reprise d'exploration de certains gouffres peut porter ses fruits. Rappelons tout de même, que ces deux karsts participent à l'alimentation de la résurgence de Morrette au même titre que la plaine de Dran et les sommets qui l'encadrent.

Les Grands Prés

C'est l'extrémité sud du Mont Terret. A cet endroit, le lapiaz, bordé de hautes falaises, domine la vallée du Fier au niveau de la Balme de Thuy. Ce secteur a déjà été prospecté par le FLT, le clan EDF et le S. C. Annecy. Quelques gouffres dépassant la centaine de mètres de profondeur ont été découverts dont le réseau gouffre de l'Abandon-Grotte Richarme, la tanne des Grands Domaines ou encore le GP 7. Mais la position assez marginale de ces cavités ainsi qu'une probable relation avec des sources sous-jacentes n'ont pas incité nos prédécesseurs à approfondir les prospections. L'accès particulièrement long n'a bien sûr rien arrangé. Du coup, bon nombre de gouffres n'ont jamais été visités. Aussi, il nous a paru intéressant de reprendre le flambeau en alternant les recherches avec celles effectuées sur Tête Noire, plus prometteuses.

Nous en avons également profité pour positionner au GPS les cavités déjà connues, notamment celles numérotées par le SCA et marquées GP 1 à GP 23. Nous avons poursuivi cette numérotation jusqu'à GP 55, mais il reste encore beaucoup à faire, car les gouffres sont nombreux et comme il s'agit souvent de puits à neige, la période pour les explorer est assez courte.

➤ **GOUFFRE GP 10**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. 3431 OT
- X : 904,513 y : 2109,014 z : 1718 m
- Développement : 80 m environ
- Dénivellation : -60 m environ

Situation : L'entrée du GP 10 s'ouvre au bas d'un redan rocheux, au milieu du lapiaz découvert qui prolonge les Grands Prés.

Description : Un orifice discret mène au sommet d'un puits d'environ 50 m qui s'évase notablement vers -20 m pour aboutir dans une belle salle formée à la faveur d'une fracture bien marquée. Un éboulis pentu termine cette cavité assez spectaculaire.

Géologie : Urgonien

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Le gouffre est découvert en 1992 par le S.C.A., mais son exploration a été remise à plus tard. Le CAF Albertville accompagné d'un des découvreurs (J.M. Grisolet) retrouve le gouffre en mai 2004. Une visite rapide indique que celui-ci a déjà été exploré

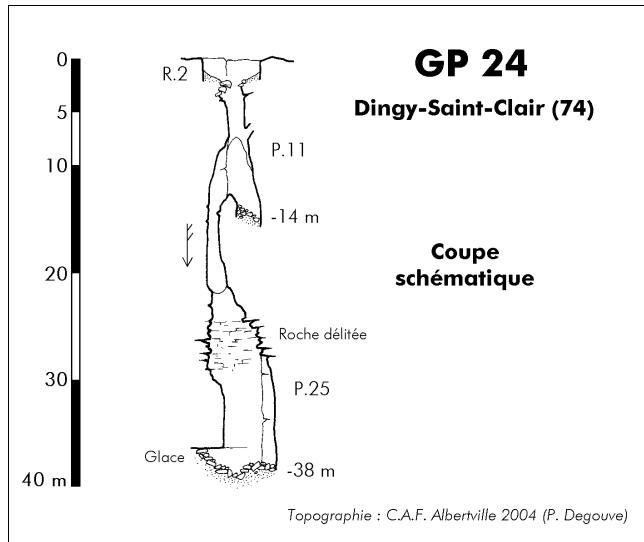
et topographié (fil topo), mais aucune mention n'est retrouvée dans la bibliographie.

➤ **GOUFFRE N°GP 24**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.561 Y : 2108.949 Z : 1710 m
- Développement : 40 m
- Dénivellation : -38 m

Situation : Le gouffre s'ouvre au sud est des Grands Prés dans les gradins qui descendent vers les falaises qui dominent la tête à Turpin.

Description : Le gouffre débute par un ressaut de 2 m (4 m x 2,5 m) qui, à première vue, semble bouché. Cependant, le long de la paroi, un passage étroit commande un puits de 11 m (1,2 x 2 m). A la base de ce dernier, une seconde verticale lui fait suite (25 m). De taille modeste au départ (1 m x 1 m), elle prend de l'ampleur une dizaine de mètres plus bas. A -38 m, elle rejoint une petite salle ébouleuse sans suite. Une désobstruction dans les blocs soudés par la glace n'a rien donné.



Géologie : Urgonien -

Climatologie : Un léger courant d'air aspirant est sensible dans le P.25 mais pas au fond. Il s'agit sans doute d'un simple piège à froid.

Historique : Découvert et exploré par le CAF d'Albertville le 30 mai 2004.

➤ **GOUFFRE N°GP 25**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.575 Y : 2108.934 Z : 1705 m
- Développement : 60 m
- Dénivellation : -52 m

Situation : Au sud-est des Grands Prés dans le même vallon lapiazé que le GP24.

Description : Le gouffre débute par un puits de 45 m (4 m de diamètre) qui s'évase progressivement vers le fond (8 m x 4 m). A sa base, un imposant névé masque une suite éventuelle.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert et exploré par le CAF d'Albertville le 30 mai 2004

Objectifs : Gouffre avec névé à surveiller

➤ **GOUFFRE N°GP 28**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.62 Y : 2108.914 Z : 1690 m
- Développement : 30 m
- Dénivellation : -22 m

Situation : Sur un gradin, en rive gauche du vallon qui descend du GP 25.

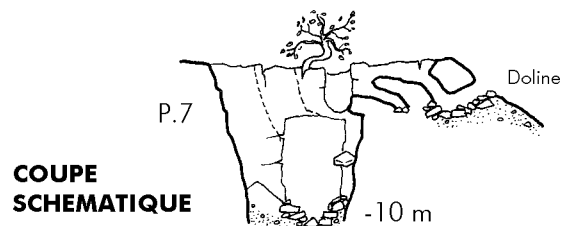
Description : Une belle entrée, d'environ 3 mètres de diamètre, donne accès à un puits de 17 m. Au bas, une salle, occupée par un névé, se prolonge par une diaclase devenant impénétrable à -22 m. Une seconde entrée beaucoup plus discrète rejoint cette salle.

Géologie : Urgonien -

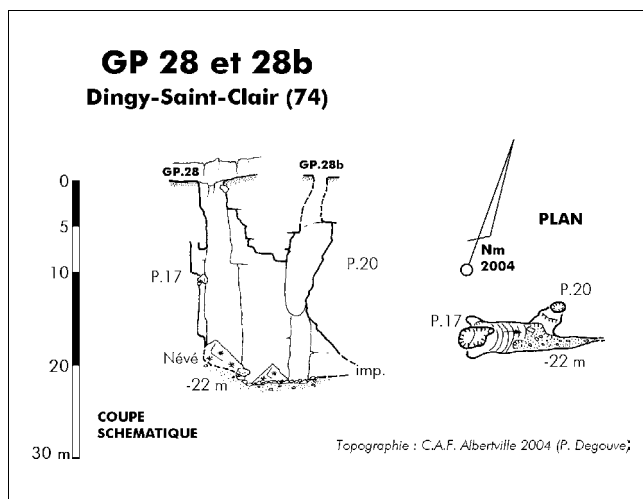
Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Le gouffre était marqué SCA 93 mais n'avait pas été descendu. Le CAF Albertville le retrouve en mai 2004 et l'explore en août de la même année.

GP 29 Dingy-Saint-Clair (74)



Croquis : C.A.F. Albertville 2004 (P. Degouve)



➤ **DIACLASE N°GP 29**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.608 Y : 2108.923 Z : 1695 m
- Développement : 15 m
- Dénivellation : -10 m

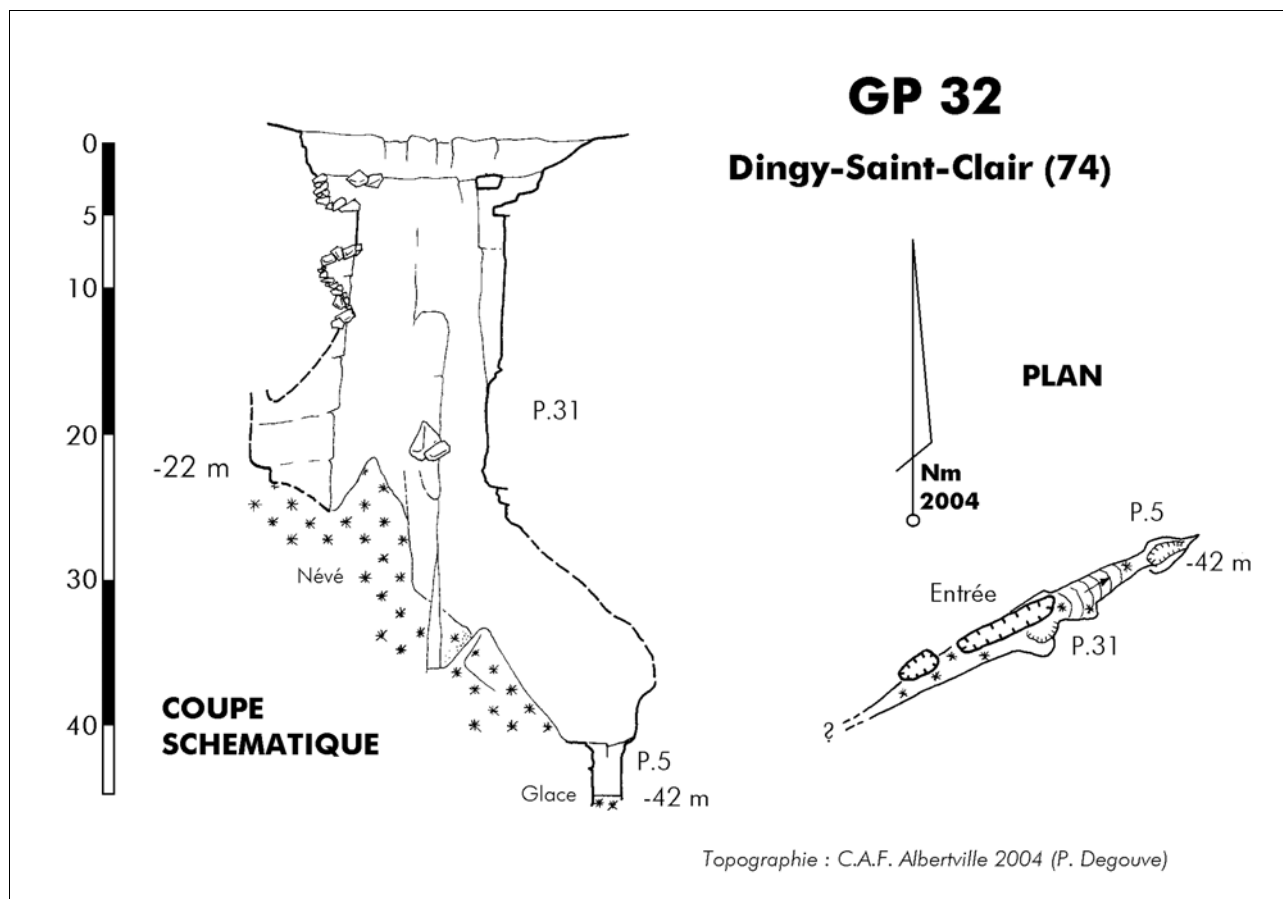
Situation : Sur une petite table calcaire, à mi-distance entre le GP 25 et le GP 28.

Description : Le gouffre s'ouvre le long d'une diaclase parallèle au versant. Deux entrées convergent vers le point bas (-10 m) totalement impénétrable.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Découvert par le CAF Albertville en mai 2004 puis exploré en août de la même année.



➤ **GOUFFRE N°GP 32**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.551 Y : 2108.931 Z : 1698 m
- Développement : 60 m
- Dénivellation : -42 m

Situation : Le gouffre s'ouvre dans l'angle ouest de la dépression des gouffres GP 24 et GP25.

Description : L'entrée se présente sous la forme d'une longue fissure (14 m x 1 m) bordée de petites falaises et cachée sous la végétation et de vieux arbres morts. Un beau puits de 31 m rejoint le sommet d'un imposant névé qui occupe tout le fond de la diacase. Au bas de celui-ci (-38 m), un puits de 5 m conduit au fond du gouffre à -42 m. Les parois et le sol sont couverts de glace quelque soit la période de l'année.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Cavité fonctionnant en piège à froid. Pas de courant d'air.

Historique : Découvert par le CAF d'Albertville en mai 2004 et exploré en juin de la même année.

➤ **GOUFFRE N°GP 34**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.675 Y : 2108.906 Z : 1680 m
- Développement : 20 m
- Dénivellation : -19 m

Situation : L'entrée discrète du gouffre s'ouvre sur une langue de lapiaz entre deux dépressions, en contrebas du GP 25.

Description : Puits de 19 mètres creusé le long d'une diaclase sub-verticale et entaillée par une goulotte. Le fond est entièrement bouché.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert par le CAF d'Albertville en mai 2004 et exploré en août de la même année.

➤ **GOUFFRE N°GP 35**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.529 Y : 2108.961 Z : 1706 m
- Développement : 40 m
- Dénivellation : -19 m

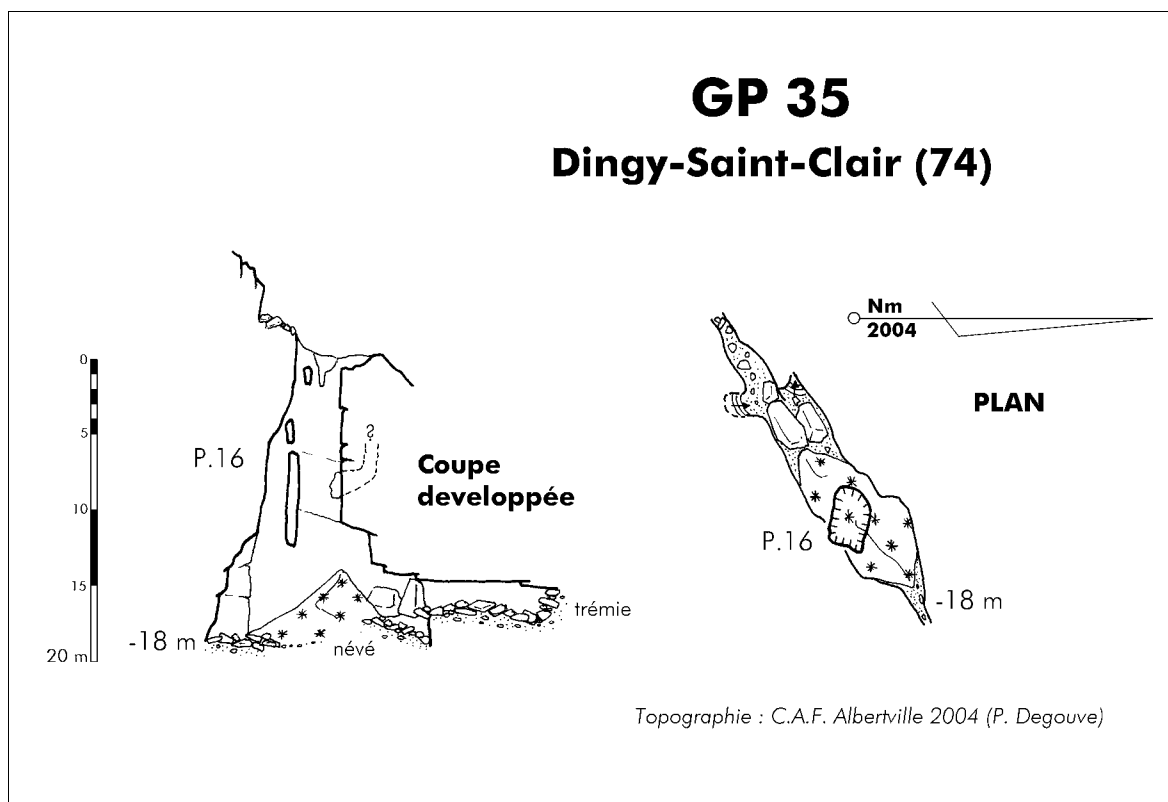
Situation : Le gouffre s'ouvre non loin du GP 24, à la base d'une petite falaise qui borde le nord de la dépression..

Description : L'entrée du gouffre (2 x 3 m) commande un puits de 14 m. Au bas, un cône d'éboulis est recouvert par un névé qui rejoint l'amorce d'une diaclase obstruée par de gros blocs sous lesquels on peut encore progresser d'une dizaine de mètres.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert par le CAF Albertville en mai 2004, puis exploré en juin.



➤ **GOUFFRE N°GP 37**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.401 Y : 2109.031 Z : 1723 m
- Développement : 45 m
- Dénivellation : -37 m

Situation : Le gouffre s'ouvre en bordure d'un petit vallon.

Description : L'entrée est située à la convergence de deux diaclases perpendiculaires. La plus évidente et la plus large (8 m x 1,5 m) commande un premier puits de 8 mètres. Un éboulis pentu lui fait suite et plonge directement dans un second à-pic de 28 m formé par le croisement des deux diaclases d'entrée. A sa base, un névé repose sur le fond du gouffre qui est entièrement colmaté à -37 m.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Découvert par le CAF Albertville en juin 2004, puis exploré en août.

➤ **GOUFFRE N°GP 40**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.421 Y : 2108.924 Z : 1705 m
- Développement : 50 m
- Dénivellation : -37 m

Situation : L'entrée se situe dans le fond et à la naissance du vallon boisé le plus à l'ouest.

Description : Le gouffre débute par un large puits (7 m x 5 m). Le flanc nord de ce dernier, moins

raide, rend le premier équipement facultatif (P.8). A sa base, une galerie de belle section plonge aussitôt dans un second puits de 16 m. A -27 m, on prend pied sur un palier occupé par un névé suspendu. Un puits de 5 m le long de ce dernier aboutit sur un second névé, plus imposant et qui masque partiellement un petit soupirail. Celui-ci franchi, il suffit de se laisser glisser sur la pente neigeuse pour accéder au fond du gouffre (-37 m). A ce niveau, la neige semble reposer sur un lit de cailloux sans suite évidente

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert par le CAF Albertville en juin 2004, puis exploré en août.

➤ **GOUFFRE N°GP 42**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.419 Y : 2108.836 Z : 1701 m
- Développement : 30 m
- Dénivellation : -8 m

Situation : Le gouffre s'ouvre sur le flanc ouest d'un vallon, au pied d'un décrochement formé par une fracture caractéristique et jalonnée de petites cavités sans suite.

Description : Deux entrées en méandre convergent à -5 m vers un éboulis abrupt et sans suite.

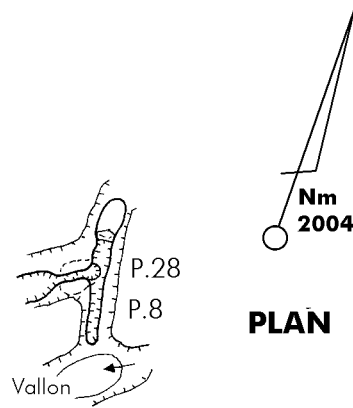
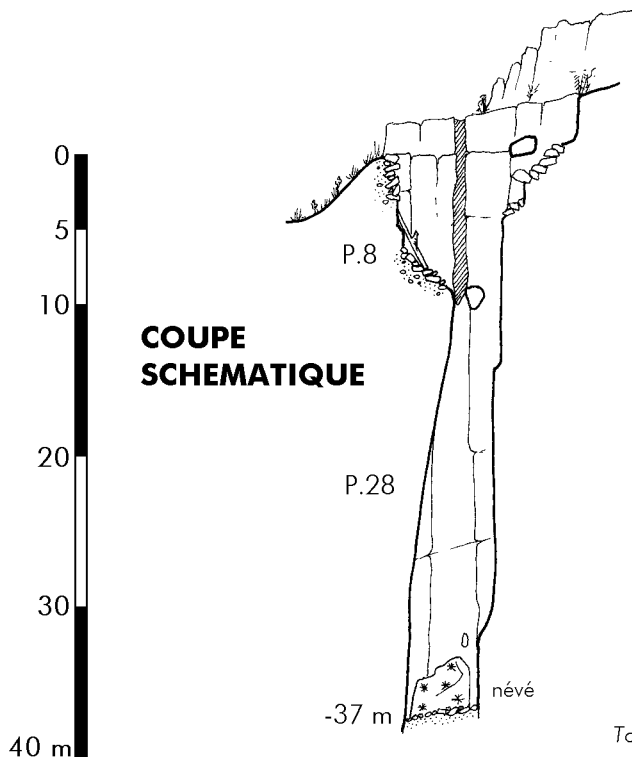
Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en juin 2004.

GP 37

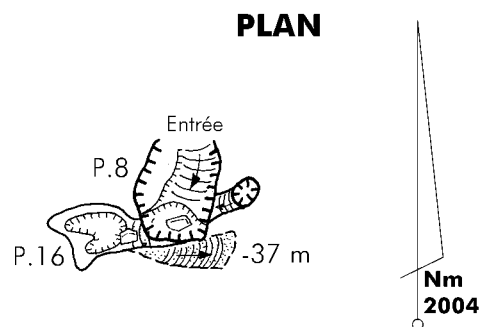
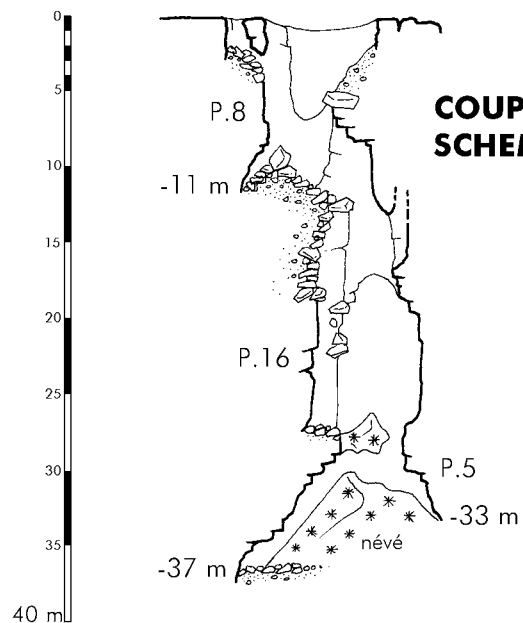
Dingy-Saint-Clair (74)



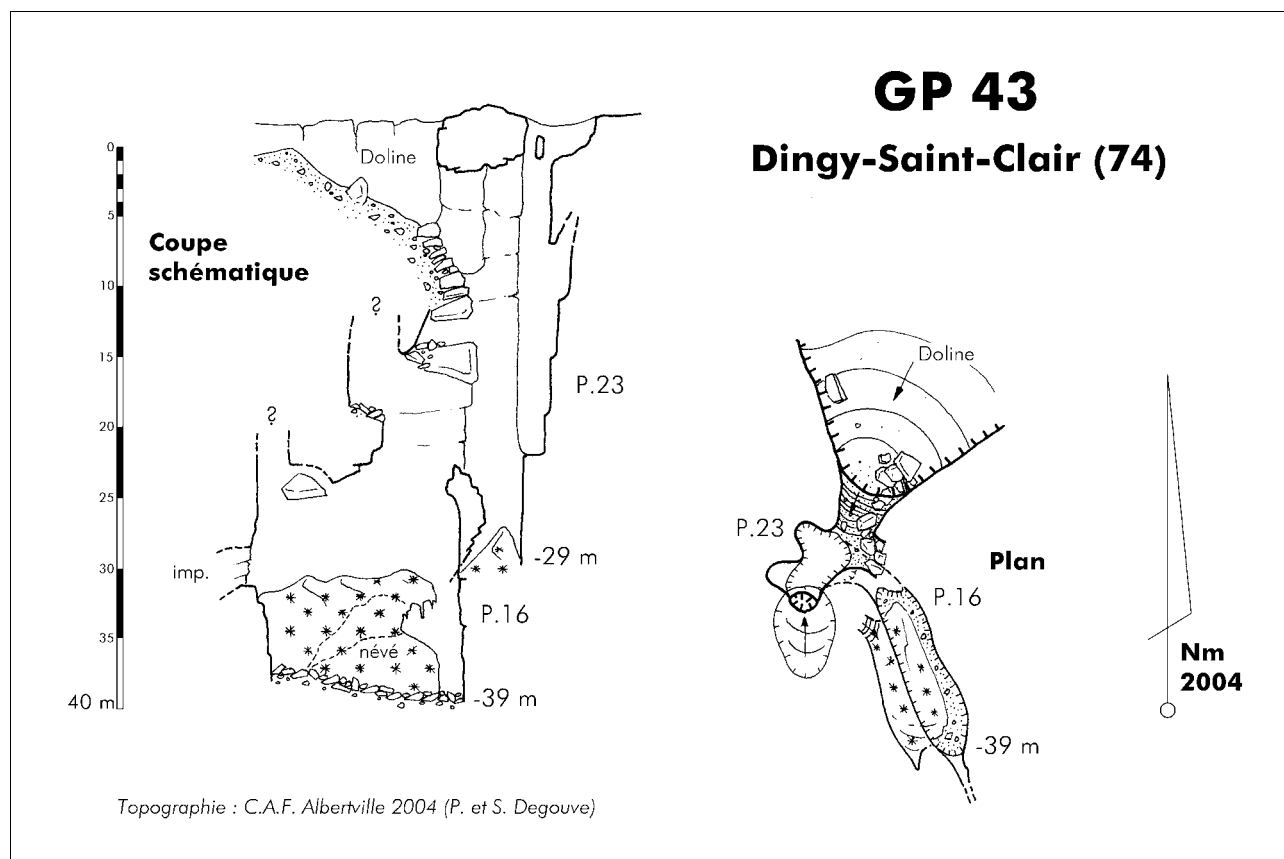
Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. Degouve)

GP 40

Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. et S. Degouve)



➤ **GOUFFRE N°GP 43**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.429 Y : 2108.776 Z : 1700 m
- Développement : 70 m
- Dénivellation : -39 m

Situation : Ce gouffre s'ouvre dans un cirque rocheux à l'extrémité d'un vallon ponctué de dolines et à proximité immédiate des falaises qui dominent la Tête à Turpin.

Description : Le gouffre débute par un talus pentu qui se déverse dans un beau puits de 23 m. Une seconde entrée, plus discrète (1 m de diamètre), située dans une doline voisine, communique avec le sommet de cette première verticale. Un névé pentu occupe la base de celle-ci et masque entièrement une éventuelle suite à -29 m. Cependant, cinq mètres avant le fond du puits, un léger pendule permet d'accéder à un second à-pic de 16 m partiellement occupé par un névé. En se glissant le long de celui-ci, on parvient à retrouver un sol constitué d'éboulis et fermé de toute part (-39 m). À l'opposé du puits, la diaclase se prolonge un peu mais devient rapidement impénétrable.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert par le CAF Albertville en juin 2004, puis exploré en août.

➤ **GOUFFRE N°GP 44**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.639 Y : 2108.928 Z : 1693 m
- Développement : 10 m
- Dénivellation : -5 m

Situation : L'entrée discrète de ce gouffre se situe juste à côté du GP 26 et d'une doline bouchée à -3 m. Elle est partiellement masquée par la végétation.

Description : Un petit puits de 5 m, étroit au début (0,60 m x 0,60 m) perce la voûte d'une petite salle circulaire de deux mètres de diamètre bouchée par des éboulis. Une fissure impénétrable communique avec la doline voisine.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Très léger courant d'air du à la communication avec une doline proche.

Historique : Découvert par le CAF Albertville en mai 2004, puis exploré en août.

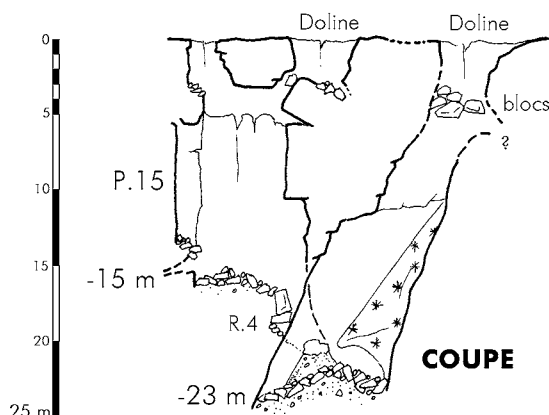
➤ **GOUFFRE N°GP 45**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.637 Y : 2108.877 Z : 1673 m
- Développement : 40 m
- Dénivellation : -23 m

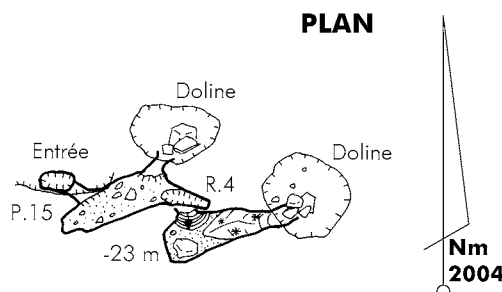
Situation : Le gouffre s'ouvre sur un petit replat bordé de plusieurs dépressions et planté de gros sapins.

GP 45

Dingy-Saint-Clair (74)



Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. et S. Degouve)



Description : L'entrée principale (1,5 m x 1,2 m) donne accès à un premier puits de 15 m. Celui-ci rejoint une diaclase dont le sommet communique par un étroit passage avec la doline voisine. Au bas, dans l'extrémité de la diaclase, un ressaut étroit conduit à un soupirail qui a été désobstrué. Derrière, une belle cheminée inclinée et tapissée de glace rejoint la surface à travers un crible de gros blocs. En revanche, le fond demeure impénétrable à -23 m.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Léger courant d'air dû aux multiples entrées.

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en août 2004.

➤ GOUFFRE N°GP 46

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.648 Y : 2108.837 Z : 1666 m
- Développement : 11 m
- Dénivellation : -13 m

Situation : La petite entrée de ce gouffre (1 m x 0,6 m) s'ouvre à côté d'une belle fissure de lapiaz.

Description : Le puits d'entrée (11 m), après une étroiture abrasive, s'élargit peu à peu. A -13 m, après un replat encombré de blocs, le gouffre se poursuit par une nouvelle verticale estimée à une dizaine de mètres. Malheureusement, un gros bloc empêche le passage.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Très léger courant d'air à confirmer.

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en août 2004.

Objectifs : A désobstruer.

➤ GOUFFRE N°GP 47

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.671 Y : 2108.85 Z : 1662 m
- Développement : 15 m
- Dénivellation : -12 m

Situation : L'entrée de ce gouffre s'ouvre au milieu des rhododendrons non loin des falaises qui bordent l'est des Grands Prés (environ 70 m).

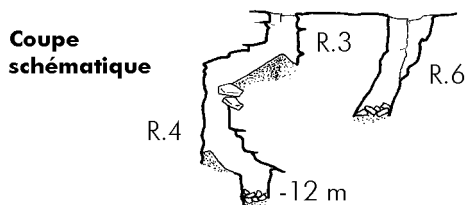
Description : Le ressaut d'entrée (3 m, 1 m de diamètre) donne accès à une petite galerie pentue rapidement interrompue par une second ressaut de 5 m suivi d'un dernier cran de 2 m (-12 m) entièrement bouché par des cailloux et de l'humus.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Très léger courant d'air soufflant sortant d'un joint impénétrable au fond de la cavité.

GP 47

Dingy-Saint Clair (74)



Croquis : C.A.F. Albertville 2004 (P. et S. Degouve)

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en août 2004.

➤ **GOUFFRE N°GP 52**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.519 Y : 2108.821 Z : 1691 m
- Développement : 10 m
- Dénivellation : -9.5 m

Situation : L'entrée située sous une lame de lapiaz est assez difficile à trouver.

Description : Le soupirail d'entrée conduit à un puits unique de 9,5 m sans suite.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en août 2004.

➤ **FISSURE N°GP 53**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.567 Y : 2108.831 Z : 1683 m
- Développement : 15 m
- Dénivellation : -8 m

Situation : Ce petit gouffre s'ouvre au fond d'une doline (1,8 m x 4 m), située sur le versant d'un val-lon.

Description : Un ressaut de 3 m aboutit dans une diaclase qui se poursuit par un second ressaut de 3 m également dont le fond est occupé par un névé (-8 m).

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en août 2004.

➤ **GROTTE N°GP 54**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 904.557 Y : 2108.838 Z : 1685 m
- Développement : 20 m
- Dénivellation : -8 m

Situation : Juste à côté du GP 53.

Description : Une petite galerie, au fond d'une doline, conduit à un R.4 en diaclase bouché par de la neige et des éboulis vers -8 m.

Géologie : Urgonien -

Climatologie : Pas de courant d'air.

Historique : Découvert et exploré par le CAF Albertville en août 2004.

Tête Noire

Le massif de Tête Noire se situe de l'autre côté du vallon d'Ablon, c'est à dire sur son versant sud-est. Il s'agit d'un lapiaz en partie couvert. Celui-ci recèle un nombre assez restreint de cavités sans rapport avec sa surface (de l'ordre de 7 à 8 km²). Nos recherches dans ce secteur ont commencé par la reprise d'exploration de quelques gouffres connus : TN 4, TN 8, gouffre des 3 Moustaches et gouffre Cæcilia. Peu de découvertes ont été réalisées dans ces derniers bien qu'à chaque fois nous ayons trouvé des prolongements mineurs. En revanche, en fouillant les lapiaz environnants, nos prospections ont révélé un nouveau gouffre, le TN 203 (Gouffre de la Saint Jean) dont l'entrée était connue car marquée d'une croix. Nul doute qu'il reste encore beaucoup de travail à réaliser sur le flanc de ce bel anticlinal.

➤ **GOUFFRE DE LA SAINT JEAN (TN 203)**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 906,618 Y : 2110,903 Z : 1672 m
- Développement : 280 m
- Dénivellation : -95 m

Situation : Le gouffre s'ouvre dans le lapiaz situé à l'est du cirque formé par les deux sommets de Tête Noire et Tête Ronde, en contrebas de la butte cô-tée 1731 m sur la carte IGN.

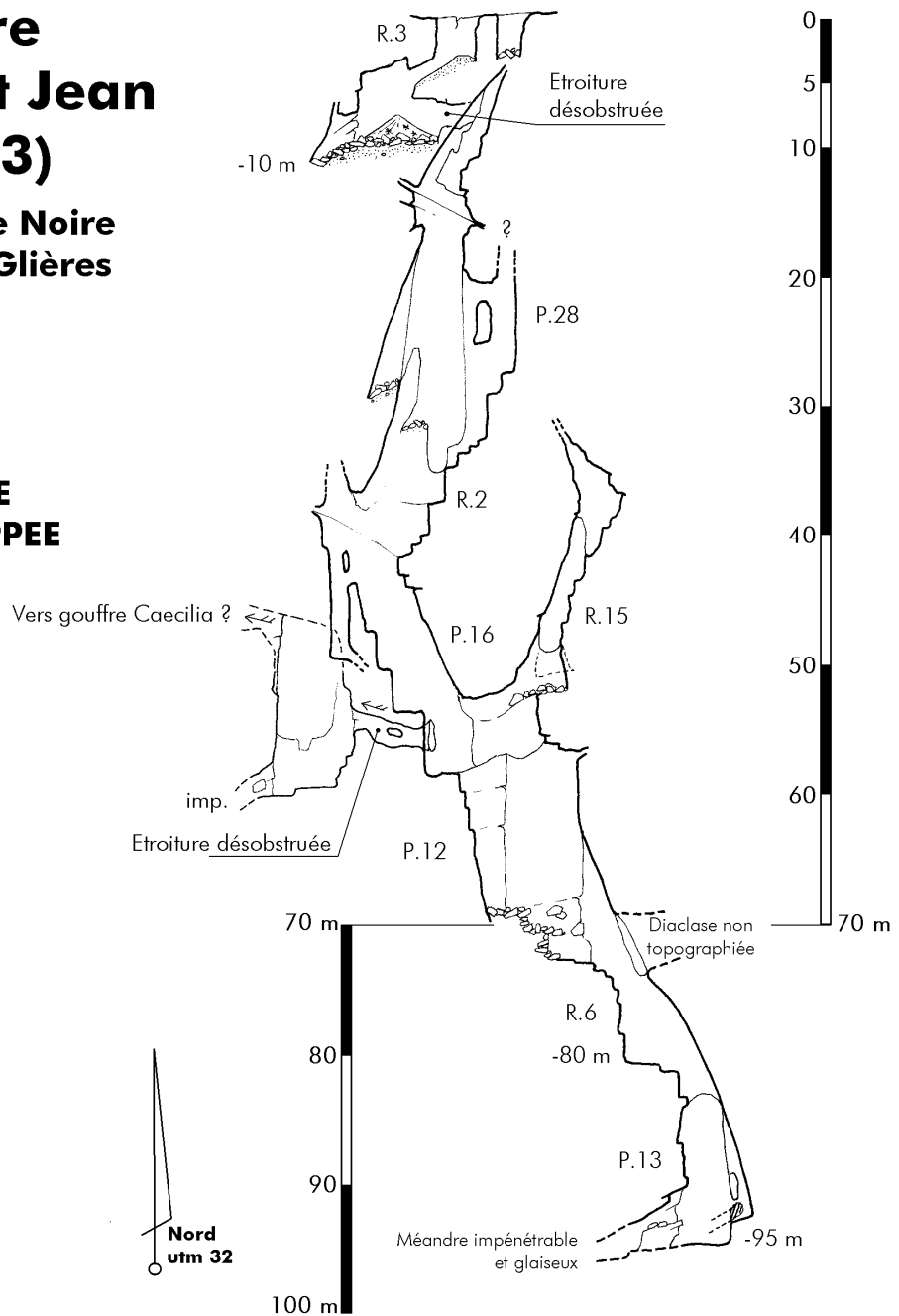
Description : Le ressaut d'entrée (3 m ; 3,00 x 1,50 m) se prolonge par une petite galerie pentue qui aboutit au sommet d'une diaclase bouchée à -10 m par

des blocs (R 4). Juste sous l'entrée, une petite lucarne parcourue par un très net courant d'air aspirant a été agrandie. Elle donne accès à un beau puits de 28 m très érodé et jalonné d'arrivées latérales. Celui-ci se poursuit par un méandre confortable qui rejoint, par quelques ressauts, le sommet d'un second puits de 16 m entrecoupé de paliers. En crue, celui-ci peut être copieusement arrosé. A deux mètres du fond, une étroite lucarne aspire tout le courant d'air. Une série de désobstructions a permis d'atteindre un ressaut de quelques mètres suivi d'un méandre impénétrable. Il semble que le courant d'air s'échappe au sommet d'une cheminée située à l'aplomb du ressaut et haute d'une dizaine de mètres. Il est fort probable que ce courant d'air rejoigne le gouffre Caecilia tout proche, au niveau du sommet du P.62.

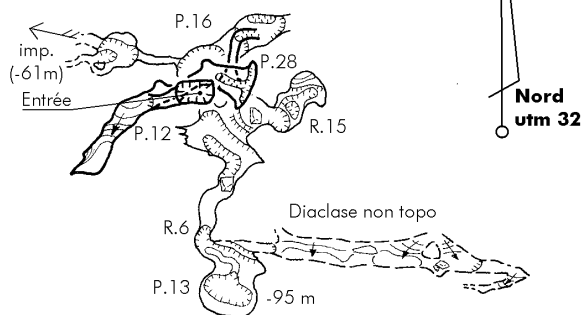
Gouffre de la Saint Jean (TN 203)

Massif de Tête Noire
Plateau des Glières

COUPE DEVELOPPEE



PLAN



Topographie : C.A.F. Albertville 2004 (P. et S. Degouve, Y. Tual)

Revenons au bas du P.16 (-58 m). Juste en face, une vire rejoint la base d'une cheminée sans suite de 15 m de hauteur et entrecoupée de nombreux paliers.

Le gouffre se poursuit plus bas par un puits de 12 m suivi d'un méandre très pentu qui se termine par un ressaut de 6 m avant de plonger dans le dernier puits de la série (P.13). La morphologie change brutalement et le conduit, propre jusqu'alors, devient argileux et un méandre impénétrable et sans air termine ce gouffre à -95 m.

Au sommet du R6, il est possible d'atteindre une diaclase fossile au prix d'une petite traversée en opposition. Celle-ci n'a pas été topographiée mais elle butte une trentaine de mètres plus loin sur des fissures impénétrables..

Géologie : Urgonien.

Climatologie : Le courant d'air aspirant est très net jusqu'à la lucarne de -55 m. Il est quasiment nul plus bas. Lors des travaux de désobstruction dans cette dernière, nous avons constaté que les gaz ressortaient par le gouffre Cæcilia. Une visite dans ce dernier nous laisse à penser que la connexion doit se faire par la fracture s'ouvrant au sommet du P.62. Une traversée sans grande difficulté devrait permettre de confirmer cette hypothèse.

Historique : Ce gouffre avait déjà été visité comme en témoigne la croix rouge visible à l'entrée. Lors d'une nouvelle visite en mai 2004 (CAF Albertville), nous repérons une étroite fissure derrière laquelle on devine un puits avec une belle résonance. En juin, l'étroiture est franchie et le gouffre est descendu et topographié dans la foulée jusqu'à -80 m. En juillet, le fond de -95 m est atteint. Ce n'est qu'en septembre que la lucarne de -55 m est forcée. Plusieurs diverticules sont reconnus, la topo est terminée et le gouffre, déséquipé.

➤ **GOUFFRE TN 208**

- Commune : Dingy-Saint-Clair (74)
- Carte I.G.N. : 3431-OT
- X : 906,584 Y : 2110,835 Z : 1685 m
- Développement : 25 m
- Dénivellation : -15 m

Situation : Le gouffre TN 208 s'ouvre à l'est et en contrebas de la petite butte qui occupe le centre du cirque, entre Tête Noire et Tête Ronde.

Description : Le puits d'entrée (2 m x 5 m) est flanquée d'un gros bloc qui forme une sorte de pont. Profond d'environ six mètres, il se prolonge par 2 méandres. Le premier (nord-ouest) devient rapidement impénétrable (pas de courant d'air). Le second a nécessité une désobstruction motivée par un très net courant d'air aspirant. Un ressaut de 4 mètres permet de gagner une diaclase confortable au sol ébouleux et pentu. Le bas de cette dernière (environ -15 m) est obturé par d'énormes blocs. Pourtant, entre ces derniers, au niveau du croisement de deux diaclases, on distingue très nettement un conduit légèrement plus large (pénétrable ??) profond de quelques mètres. Tout le courant d'air file à cet endroit, mais la désobstruction s'avère assez délicate en raison des blocs instables.

Géologie : Urgonien

Climatologie : Très net courant d'air aspirant. Le gouffre TN 208 s'ouvre à l'aplomb de la belle galerie fossile du gouffre Caecilia. Cependant, dans cette dernière, nous n'avons relevé ni courant d'air ni la moindre arrivée pouvant communiquer avec le plateau. Du coup, l'intérêt de cette cavité reste entier.

Historique : Vu la taille de l'entrée et sa position assez évidente, il est probable que ce gouffre avait déjà été visité (pas de marquage visible). En mai 2004, le CAF Albertville visite à nouveau la cavité et constate la présence du courant d'air dans le méandre aval. Un mois plus tard, celui-ci est désobstrué et l'exploration s'arrête sur un second obstacle faisant l'objet d'une seconde désobstruction restée vaine à ce jour.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Géologie, hydrologie

- **MONDAIN, Paul-Henry (1982)**: Étude préliminaire de l'hydrogéologie de la partie occidentale du massif des Bornes entre les vallées du Fier et du Borne - Rapport de D.E.A., Université d'Orléans, U.E.R. Sciences Fondamentales et Appliquées, 63 pages
- **MONDAIN, Paul-Henry (1983)**: Le système karstique de Morette (massif des Bornes, Haute-Savoie) : précisions sur ses limites sud-ouest et caractères géochimiques des eaux à l'exutoire - Actes du 108^e Congrès National des Sociétés Savantes, Grenoble du 5 au 9 avril 1983
- **MONDAIN, Paul-Henry (1984)**: Essais de traçage dans la gorge d'Ablon - Spéléalpes, n°7, pages 23 à 28 (Compte rendu détaillé de deux colorations effectuées sur Ablon avec carte et coupe géologique)

Spéléologie régionale

- **BOHEC, Gilbert (1976)**: Camp d'été 1976 sur le mont Teret - Scialet, n°5, page 86 (Description et topographie de plusieurs cavités situées sur Ablon et le mont Teret)

- **CHIAREL, Jean-Marc; GRISOLET, Jean-Michel; CARDIN, Philippe (1993):** Mont-Terret, Les Grands Prés - Spéléalpes, n°14, pages 39 à 45 (Description de la zone étudiée (géologie et hydrologie), présentation avec topographie des principales cavités.)
- **DEGOUVE, Patrick (1999) :** Recherches spéléologiques au sud du Mont Têret - Spéléalpes, n°20, pages 15 à 23 (Description et topographie de 9 nouvelles cavités dans le secteur des Grands Prés dont la tanne des Grands Domaines, -159 m)
- **GESLIN, Dominique (1995):** GP 7 - Spéléalpes, n°16, pages 32 et 36 (Description et topographie)
- **GESLIN, Dominique; LOPEZ, Marc (1995):** GP 2 ou gouffre de l'Abandon, jonction avec la grotte Richarme - Spéléalpes, n°16, pages 29, 31 et 32 (Description du gouffre GP2 jusqu'à la jonction avec la grotte Richarme (coupe partielle).)
- **GESLIN, Dominique; LOPEZ, Marc (1995):** GP 8 - Spéléalpes, n°16, pages 34 et 35 (Description et topographie)
- **GRISOLET, J.M.; TELLIER, W. (1987):** Activités de l'A.S.C.G. - Spéléalpes, n°10, pages 20 à 30 (Description et topographie de plusieurs cavités des Bornes.)
- **GRISOLET, Jean-Michel (1985):** Compte rendu d'activités 1985, Spéléo-Club de Duingt - Spéléalpes, n° 9, p.21 (Bilan des travaux du club sur le bassin d'alimentation de Morette, sur le Parmelan et dans la Grotte à Edmond (Roc des Boeufs))
- **GRISOLET, Jean-Michel (1987):** Tanne de la Pleine Lune (Activités du S.C.Duingt) - Spéléalpes, n°10, page 36 à 38 (Description et topographie)
- **GRISOLET, Jean-Michel (1995):** L'Attilanne, Mont Teret - Spéléalpes, n°16, pages 36 et 37 (Description, historique et topographie de ce gouffre exploré par le S.C.A.)
- **PAHUD, André (1986):** Exsurgence de Morette - Spéléalpes, n°9, page 23 (Bilan des explorations de la SSS (pas de topographie))
- **PAHUD, André (1995):** Résurgence de Morette - Spéléalpes, n°16, pages 38 à 46 (Description de la cavité et de son bassin d'alimentation (colorations et géologie), topographie post-siphons.)
- **VERDET, Christophe (1995):** Tanne aux Chinois, vallée d'Ablon - Spéléalpes, n°17, pages 32 et 33 (Description et topographie)



Les Grands Prés, à l'extrémité du Mont Teret. En face, on reconnaît les deux mamelons caractéristiques que sont Tête Noire et Tête Ronde.. Ceux-ci dominent à droite la plaine de Dran à l'extrémité de laquelle jaillit la résurgence de Morette.

3

Nouvelles explorations sur le réseau de la Gandara (Espagne)

Compte rendu chronologique des explorations

AVRIL

➤ DIMANCHE 4 AVRIL 2004

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

1^{er} jour de bivouac

La météo est relativement clémente, mais la neige est encore abondante sur les sommets. Nous décidons d'entrer directement dans la cueva. Comme d'habitude, il nous faut environ 2h30 pour aller au bivouac.

Visiblement, les visites dans la cavité se font de plus en plus nombreuses et les équipements en place souffrent terriblement notamment dans le P.30. Arrivés au bivouac vers 12h30, nous cassons la croûte puis nous nous dirigeons vers le fond aval de la galerie des Anesthésistes. Nous revoyons de fond en comble le méandre du Hérisson sans découvrir grand chose si ce n'est quelques shunts latéraux. L'étroiture du fond est forcée mais nous buttons sur une diaclase impénétrable avec courant d'air. Nous fouillons ensuite l'aval de la galerie des Anesthésistes sans plus de succès. Nous en profitons pour refaire quelques photos. Au retour, nous explorons les différents départs latéraux qui jalonnent la diaclase Préopératoire. Le premier nous livre aussitôt un méandre assez confortable qui double la diaclase sur près de 50 m.

➤ LUNDI 5 AVRIL 2004

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

2^e jour de bivouac

Réveil à 7 heures. Nous filons vers la galerie de la Fronde. Délaissant les premiers départs latéraux, nous démarrons l'exploration au dernier carrefour avant le réseau de l'Appendice. Assez rapidement, nous tombons sur des puits, visiblement en relation avec la galerie des Quadras. Cependant, il existe des niveaux intermédiaires que nous n'avons pas explorés. Après une progression en zigzag, nous buttons sur un nouveau puits qui nécessite un équipement. Nous le traversons et retrouvons un cairn. Nous venons de jonctionner avec la galerie supérieure de la Grande Muraille. Nous nous replions alors sur une escalade communiquant avec une vaste galerie supérieure. Celle-ci est enlevée en 2 spits. Malheureusement, la galerie est, elle aussi, percée de nombreux puits en relation probable avec les galeries de la Grande Barrière. Nous équipons une longue main courante pour franchir l'un d'eux, mais cent mètres plus loin, nous nous heurtons à d'autres verticales. Nous laissons tomber ce secteur sans toutefois déséquiper l'escalade.



Aragonite dans l'aval de la galerie des Anesthésistes.



Curieux dépôt de « coton » dans la galerie des Anesthésistes . Il s'agirait d'une forme de mirabilite.

➤ **MARDI 6 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

3° jour de bivouac

Pour changer de décor, nous nous rendons dans le fond de la galerie de la Proue. En fait, la galerie repérée hâtivement par Dom il y a un an n'est qu'une simple boucle qui revient plus en aval. En fouillant le secteur et en délaissant les actifs un peu trop humides à notre goût, nous découvrons un méandre se développant parallèlement à celui de la Mère Denis. La progression devient assez rapidement pénible et bientôt, il faut même désobstruer. Nous progressons quand même sur plusieurs centaines de mètres en alternant des étroitures et des passages plus étoffés. Au bout de 600 m, nous capitulons devant une nouvelle trémie. Retour au bivouac vers 20h30.

➤ **MERCREDI 7 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot

- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

4° jour de bivouac

Nous revenons dans la galerie de la Fronde, à notre terminus de Noël. Au bas de la rampe que nous avons traversée, nous tombons sur un enchevêtrement de galeries plus ou moins vastes. La plus grande rejoint le sommet d'un beau puits suivi de deux autres (15, 12 et 10 m) qui aboutissent dans un grand vide que nous identifions rapidement. Nous sommes dans la salle du Toucan, juste en face de la galerie du Petit Baigneur. Nous retournons dans les autres conduits, de taille plus modeste. C'est un véritable labyrinthe qui se développe sur plusieurs niveaux. Dans l'un d'eux, Pépé découvre l'accès à une grosse galerie ébouleuse mais prématurément obstruée par des trémies. Nous commençons à en avoir plein les bottes et rentrons au bivouac vers 19 h 00.

➤ **JEUDI 8 AVRIL 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

- Torca La Sima (SCD n°49)

5° jour de bivouac

Nous consacrons cette dernière pointe à la galerie de la Fronde et notamment au réseau de l'Appendice découvert la veille. Le conduit le plus évident se termine brutalement sur un colmatage au bout de 20 m. Ensuite, nous fouillons systématiquement les nombreux départs du réseau, jonctionnant à maintes reprises les conduits entre eux. Tout cela ne fait guère avancer le réseau et bientôt, il faut se rendre à l'évidence, cela ne passera pas par ici. En revenant vers le bivouac, nous explorons deux galeries aval qui rejoignent à chaque fois le conduit principal. De nombreux départs restent à voir et dans l'un d'eux, nous tombons même sur un beau bassin qui serait d'un grand secours en cas de bivouac dans le secteur. Mais hélas, nous n'en sommes pas encore là... Sur le chemin du retour, nous faisons un petit détour par la salle du Muguet où nous repérons deux conduits à revoir. L'un d'eux nécessite une escalade d'une dizaine de mètres sur un éboulis très raide. Retour au bivouac vers 19 h 00 un peu déconcertés car la suite dans cet axe semble assez peu évidente.

➤ VENDREDI 9 AVRIL 2004

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teyss, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

6° jour de bivouac

Réveil matinal vers 6h30 et retour tranquille.

Sortie vers 11 h 00 au milieu d'une éclaircie de courte durée. Un peu plus tard, il pleut et neige...

AOÛT

➤ SAMEDI 7 AOÛT 2004

- Participants : P. et S. Degouve
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1114)
 - Torca (SCD n°1116)
 - Cueva (SCD n°1115)

Prospection sur Pepiones :

En attendant de retrouver le reste de l'équipe, nous décidons de monter du côté du Cueto et de prolonger cette ballade par une petite prospection sur le versant sud-ouest de Pepiones. Il fait terriblement chaud, et la montée est particulièrement pénible. Sur le replat sous la dernière barre calcaire, nous trouvons un petit gouffre fortement aspirant que nous n'explorons pas complètement faute de matériel. Nous nous dirigeons en contrebas afin de rechercher une éventuelle sortie. Nous ne retrouvons pas l'entrée de la cueva 677. Mais nous en trouvons une autre (Cueva 1115) qui donne accès à une belle salle (10 x 15 m) bouchée par des trémies. En revenant vers El Mosquiteru, sur



La torca 1116 sur le versant de Pepiones.

une large vire, nous passons à côté d'une magnifique entrée de gouffre (environ 20 m) qui reste à explorer (torca 1116)

➤ SAMEDI 7 AOÛT 2004

- Participants : L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot

Promenade et prospection autour de Porracolina. Un trou souffleur est repéré vers Bucebron mais demanderait pas mal de travail de désobstruction.

➤ DIMANCHE 8 AOÛT 2004

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Fissure (SCD n°1117)

A l'origine nous étions partis pour désobstruer la cueva 963 qui soufflait fortement le jour d'avant.

Chantal et Pierre partent devant et commencent à agrandir l'entrée. Les autres montent un peu plus tard avec le reste du matériel. Mais en chemin, ils rencontrent un couple de paysans qui leur indiquent un gouffre souffleur. Celui-ci est caché dans l'angle d'un pré sous un amas de blocs. Pas de doute, il souffle fortement. Nous nous empressons de le dégager et rapidement nous tombons sur une diaclase profonde de quelques mètres. Pierre et Chantal nous rejoignent et nous passons la journée à désobstruer. A la fin de celle-ci, nous sommes à -4 sur des blocs coincés dans la diaclase. C'est étroit et il faudra employer des méthodes plus musclées, mais derrière, il y a visiblement un puits plus vaste de 5 à 10 m. Affaire à suivre...

➤ LUNDI 9 AOÛT 2004

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel.
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Pour une fois, nous n'allons pas au bivouac et



Les gours de la galerie des Alizés

nous nous contentons d'une sortie à la journée. Nous en profitons pour rééquiper le P30 puis nous retournons dans le méandre des Guirlandes afin d'explorer l'aval. Pas beaucoup de surprise et comme prévu, nous retombons sur la grande Fracture et jonctionnons avec la salle des Varans. Plus loin, nous sommes bloqués par une trémie. En revanche, lorsque nous entrons dans le méandre, nous constatons qu'un important courant d'air vient de l'aval de la Grande Fracture. Il en va de même pour l'amont du méandre des Guirlandes, mais cela semble plus normal.

➤ **MARDI 10 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca/cueva (SCD n°533)

Le temps sec nous permet d'entrer sereins dans la perte. Le courant d'air aspirant est très net et nous guidera tout au long de l'exploration. Nous commençons la topo un peu avant le terminus de l'été dernier. Quant à l'obstacle qui nous avait arrêtés, il est franchi sans matériel. Au bas de ce ressaut, les proportions prennent peu à peu de l'ampleur et une centaine

de mètres plus loin, nous rejoignons un ruisseau plus important. La galerie est confortable (6 à 10 m de large pour 4 à 6 m de haut). Cela dure pendant plus de 800 m et la pente régulière nous amène à -280m dans une salle qui marque un terme à notre progression (trémie). L'essentiel du courant d'air remonte dans un affluent que nous topographions sur près de 300 m jusqu'à une confluence qui diminue considérablement la taille des deux conduits amonts. Nous laissons tomber et ressortons. La jonction avec la Gandara n'est pas encore à l'ordre du jour.

➤ **MERCREDI 11 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva (SCD n°400)
 - Torca (SCD n°395)
 - Torca (SCD n°1118)

Prospection :

Nous profitons du temps stable pour aller dans le fond de la Posadia et tenter de trouver un accès plus direct à la torca del Requiem. Nous errons un peu avant de retrouver le trou souffleur n°400. A l'aide du

percuteur, nous parvenons à agrandir le méandre, mais au final, seul Ludo parvient à passer. Derrière, c'est un peu plus grand et il parcourt une cinquantaine de mètres de boyaux assez labyrinthiques. La suite est assez évidente mais nécessite une petite désobstruction. Pendant ce temps, nous fouillons les environs. Nous retombons sur la torca 395 qui souffle nettement. Puis, nous explorons un autre petit gouffre, souffleur également (torca 1118). Secteur à revoir donc...

➤ **JEUDI 12 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
- 1^{er} jour de bivouac :**

Nous entrons dans la cueva en fin de journée et allons directement au bivouac. Dans un ressaut à la fin du Delator, Guy glisse et se cogne violemment les côtes. Pour le moment cela ne l'handicape pas vraiment. Au bivouac, nous installons un 5^e hamac.

➤ **VENDREDI 13 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
- 2^e jour de bivouac :**

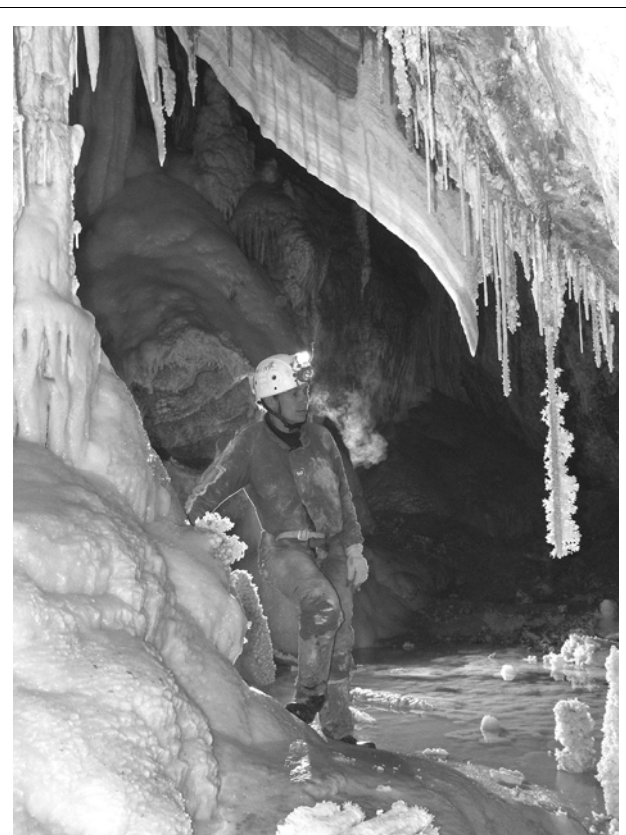
Nous avons le choix dans les objectifs et nous optons pour l'escalade de la salle du Muguet. Patrick et Ludo en font leur affaire tandis que les autres fouillent un boyau juste en dessous et qui avait été reconnu par Laurent en avril. L'escalade est bien pourrie, mais au sommet, il y a bien une galerie, et en plus, elle est ornée de magnifiques concrétions de gypse. Finalement, les deux équipes se retrouvent un peu plus loin dans une galerie unique qui amène de l'air. Nous déséquiperons l'escalade et continuons la topo en même temps que l'explo. Après une main courante et un petit puits de 5 mètres, plusieurs drains parallèles sont entrevus. La suite n'est pas toujours évidente et 700 m plus loin, nous butons sur une escalade d'une douzaine de mètres de hauteur. Il reste à voir plusieurs départs latéraux qui pourraient éventuellement nous ramener vers l'amont du Canyon de Pépé Joël. Retour au bivouac après 12 h d'explo.

➤ **SAMEDI 14 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
- 3^e jour de bivouac :**

Guy déclare forfait car ses côtes le font terriblement souffrir. Il nous attendra au bivouac pendant

que nous retournons dans le secteur de la salle du Muguet. Nous voulons revoir les conduits vers la salle du Toucan puis remonter par la grande muraille pour fouiller le fond du réseau de la Fronde. Mais au passage, nous visitons une petite galerie qui n'avait pas été vue auparavant. Très rapidement, nous parvenons au bord d'une belle rivière qui est celle provenant du canyon des Quadras. Nous laissons tomber notre objectif initial et commençons par reconnaître l'amont. Un lac profond nous empêche de jonctionner avec le réseau amont, mais une grosse galerie fossile semble se prolonger en hauteur. Ludo effectue l'escalade et parvient dans un beau conduit barré prématurément par un puits d'une quinzaine de mètres. Nous n'avons pas assez de corde et de toute façon, l'aval paraît tout aussi intéressant. Nous nous y rendons aussitôt. La galerie est imposante sur près de 130 m. Un gros éboulis barre la suite, mais un petit soupirail nous permet de rejoindre le cours d'eau dans un conduit plus modeste qui décrit une série de baïonnettes avant de plonger dans un siphon. Cela aura été de courte durée mais il nous reste deux beaux affluents à voir. Le premier est remonté sur une cinquantaine de mètres. Il devient étroit et glaiseux mais le courant d'air est présent. Le second est plus spacieux et coule sur un niveau de grès. Nous le reconnaissons sur près de 300 m jusqu'à une trémie. Nous revenons au bivouac après 13 h d'explo.



La galerie des Anesthésistes



Bouquet d'aragonite dans le fond de la galerie de la Fronde.

➤ **DIMANCHE 15 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, L. Guillot, Ch. Nykiel, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

Après avoir rangé le bivouac, nous ressortons tranquillement en faisant quelques photos.

➤ **LUNDI 16 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Cueva del Collangon (SCD n°42)

Dans l'optique de trouver un accès aux galeries fossiles qui doivent exister au sud du réseau de la Gandara, nous retournons dans la cueva Collangon afin de revoir le fond. Il y a toujours un net courant d'air soufflant qui vient du fond du boyau. Nous commençons par dégager un entonnoir, mais très vite, nous butons sur d'énormes blocs que le percuteur ne fera qu'écorner. Plus au fond, une autre partie du courant d'air vient d'un minuscule orifice sur le côté droit et ça ronfle... Nous le dégageons, mais pas suffisamment

pour y voir plus clair. Il faudra revenir car ce soir, nous avons rendez-vous avec Virgilio et Pépé Léon pour la future publication.

➤ **MARDI 17 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, G. Simonnot
- Cavités explorées :
 - Torca (SCD n°1119)
 - Cueva (SCD n°1120)
 - Torca (SCD n°395)

Nous remontons dans le secteur de Brena Roman pour redescendre la torca 395. Patrick part en reconnaissance. Le puits (62 m) est superbe. Il avait été partiellement descendu par Manolo en 1986. Au bas, il recoupe une galerie avec amont et aval. L'explo débute par l'aval qui peut rejoindre la torca du Requiem. Malheureusement, 20 m plus loin, une trémie mais un terme définitif à la progression. En amont, en revanche, le conduit devient plus spacieux et rejoint un carrefour avec plusieurs départs en amont mais aussi en aval. Ce dernier souffle nettement mais impose une petite désobstruction. Il faudra revenir. Pendant ce temps, Guy et Sandrine ont repéré d'autres cavités qui seront des-

ceendus dans la foulée mais sans grand résultat (torca 1119 : -28 m ; cueva 1120 : 25 m).

➤ **MERCREDI 18 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve.
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°395)

Le temps est très maussade et nous remontons au 395 avec un vent violent mêlé d'un crachin désagréable.

Celui-ci se transforme en pluie dense juste au moment où nous descendons dans le gouffre. Nous levons la topographie puis allons voir le fameux boyau souffleur. La désobstruction n'est pas aussi facile que prévu et nous prend plusieurs heures d'un travail particulièrement pénible. Nous finissons par passer, mais la suite n'est guère réjouissante. Il s'agit d'un méandre très étroit qui butte en amont comme en aval sur des passages impénétrables. Nous fouillons également les autres amonts mais là aussi, les trémies bloquent notre avancée. Retour à la surface après 6 h d'explo. Le vent a fini par chasser les nuages.

➤ **JEUDI 19 AOÛT 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, P. Perreaut, G. Simonnot
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°552)

Nous avons les jambes un peu lourdes et nous nous contentons d'une petite ballade sur le Mortilano afin de faire des photos panoramiques du massif. Nous en profitons pour repérer quelques entrées notamment dans le secteur de l'Agua. L'après-midi, nous allons voir le trou découvert par Pierre près du Cubio Fraile.

En fait, il s'agit de la torca 552 (-10 m). Nous revoyons le fond sans grand résultat.

OCTOBRE

➤ **DIMANCHE 24 OCTOBRE 2004**

- Participants : P. et S. Degouve, D. Edo Teys
- Cavités explorées :
- Torca (SCD n°1117)

Nous profitons de cette journée de battement en attendant le reste de l'équipe pour aller faire la désobstruction de la torca 1117 découverte au début du mois d'août. Le courant d'air est toujours aussi sensible malgré la météo capricieuse. En deux tirs, nous parvenons à passer. Juste derrière l'étranglement, nous nous retrouvons au sommet d'un ressaut de 5 mètres creusé le long d'une diaclase encombrée de moraine. Nous dégageons un nouvel à pic d'environ 6 mètres de profondeur au fond duquel tout se gâte. Des blocs nous bar-

rent le passage et en s'insinuant entre eux nous parvenons au niveau d'un méandre rachitique et faiblement ventilé (-17 m). Nous fouillons tous les recoins mais en vain. Finalement nous abandonnons sans toutefois avoir véritablement retrouvé l'origine du courant d'air.

➤ **LUNDI 25 OCTOBRE 2004**

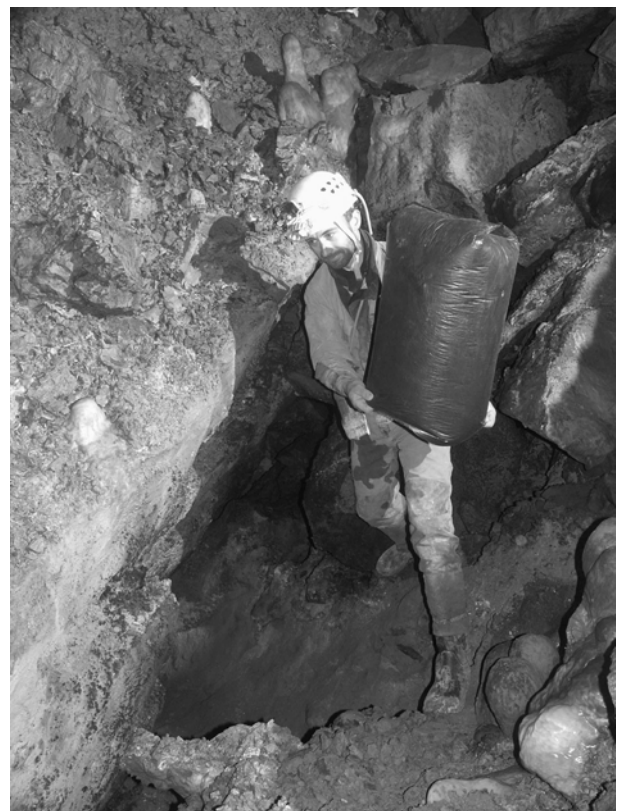
- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

1^{er} jour de bivouac :

Le lendemain, la météo est à la pluie et nous décidons d'entrer un jour plus tôt dans le réseau de la Gandara pour un séjour de 4 jours. Le réseau est très sec et au bivouac, nous sommes obligés d'aller jusqu'à la rivière pour une corvée d'eau. Ensuite, nous profitons du reste de la journée pour fouiller la galerie des Soma-liens (394 m de topo). Nous explorons deux méandres latéraux sans suite.

➤ **MARDI 26 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
- Torca La Sima (SCD n°49)
- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)



Un passage clé du réseau : le soupirail de la salle Angel. Le courant d'air, qui gonfle le sac poubelle, a été le principal fil conducteur de nos recherches.



Puits de jonction entre la galerie de la Fronde et la salle du Toucan.

2^e jour de bivouac :

Le réveil est matinal, vers 6 h. Nous partons dans le rio Viscoso via la galerie de la Myotte. Le cheminement est assez long (3 km) et il nous faut plus de 3 heures pour atteindre le puits qui devrait, selon la topo, nous amener directement à la rivière. Pépé équipe cette belle verticale de 45 m et confirme la jonction. Côté topo, c'est presque parfait car l'écart constaté est inférieur à 10 m pour une boucle de plus de 5 km. Nous remontons en amont et commençons l'explo du premier affluent (galerie du Petit Vélo). C'est confortable et concrétionné et il y a beaucoup d'air. 150 m plus loin, une trémie nous barre la route. Dom trouve la suite par une escalade scabreuse dont il a le secret. Au-dessus, le secteur est plutôt du style branlant et nous progressons sur des oeufs. Laurent passe par une étroiture entre les blocs tandis que nous préférons passer au-dessus. Nous n'avons pas le temps de le rejoindre qu'un énorme bruit se fait entendre. Un morceau de la paroi de 3 m de long vient de "bousculer" Laurent qui nettoyait un passage juste en dessous. Minute d'angoisse. Laurent est choqué, il se plaint des épaules mais après un examen plus minutieux, il ne semble pas y avoir de fracture. Sandrine lui administre une bonne dose de calmant et d'anti-inflammatoire. Nous sommes passés

très près de la catastrophe. Nous faisons aussitôt demi-tour car l'état de Laurent nous inquiète. Heureusement, peu à peu, il retrouve ses capacités et parvient à progresser seul même dans le P.45. Nous parvenons au bivouac vers 19 h 00.

➤ MERCREDI 27 OCTOBRE 2004

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca La Sima (SCD n°49)
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)

3^e jour de bivouac :

L'état de Laurent est plutôt meilleur. Il a mal aux épaules mais avec des calmants et sans sac, il se sent de poursuivre l'explo. Nous choisissons un objectif plus proche : l'affluent de la salle du Muguet.

Heureusement que l'ambiance de l'équipe n'est jamais à la morosité car certains passages éboulés auraient de quoi nous faire frémir. Nous fouillons l'extrémité d'une branche reconnue cet été, mais mis à part de splendides concrétions triangulaires, la suite n'est visiblement pas par-là. Nous la trouverons au sommet d'une petite escalade et après avoir franchi deux trémies. La section du conduit (env.15 m de diamètre)

fait remonter le moral en flèche. De plus, il y a des départs partout avec beaucoup de courant d'air. Ce jour-là, nous explorons un peu plus de 1100 m. Nous sommes de retour au bivouac après 14 h00 d'explo.

➤ **JEUDI 28 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
 - Torca La Sima (SCD n°49)

3^e jour de bivouac :

Jeudi. Le réveil est un peu plus difficile. Nous retournons dans la galerie vue la veille. Nous ajoutons encore près de 700 m de topo. A chaque fois, nous buttons sur des trémies, mais il reste d'autres départs à voir. Avec encore 12 h 00 d'explo, il devient urgent d'avancer le lieu de bivouac, mais ce sera pour la prochaine fois.

➤ **VENDREDI 29 OCTOBRE 2004**

Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot

Cavités explorées :

- Cueva de la Gandara (SCD n°1086)
- Torca La Sima (SCD n°49)

4^e jour de bivouac :

Nous ressortons tranquillement le vendredi. Le comble, c'est que Dom a oublié son baudrier la veille quelque part au fond du réseau. Cela ne fait pas très sérieux...

➤ **SAMEDI 30 OCTOBRE 2004**

- Participants : D. Boibessot, P. et S. Degouve, D. Edo Teys, L. Garnier, J. Palissot
- Cavités explorées :
 - Torca de Mazo Blanco (SCD n°477)

Pour profiter du beau temps qui semble tenir, nous allons au fond de la Posadia pour revoir la torca 477 située à 1h30 de marche. Ce qui devait être une journée pépère devient assez fastidieuse car nous découvrons un méandre étroit et sinueux qui nous occupe plusieurs heures. Celui-ci prend naissance dans un grand virage du méandre et cela nous laisse croire au début qu'il s'agit d'un aval. Malheureusement, il s'agit du contraire. Nous ajoutons 300 m sans véritablement trouver de suite intéressante. Retour à la nuit tombante.



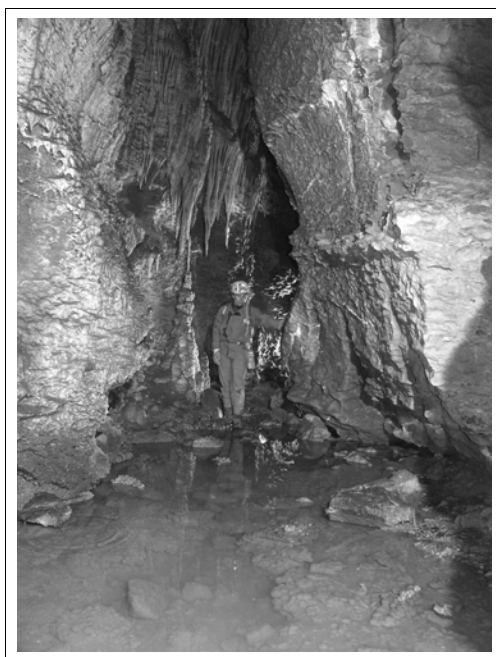
L'entrée de la Torca 395, sur le flanc nord du Picon del Fraile

A propos du réseau de la Gandara...

En 2004, les explorations dans le réseau ont permis de rajouter plus de 7 km de développement. Celui-ci avoisine les 46 km pour une dénivellation globale de 375 m. La jonction avec la résurgence reste toujours à concrétiser. Elle ajouterait encore 3 km à ce total. Les possibilités de prolongements restent nombreuses, mais l'exploration de ce qui nous semble être le drain principal se heurte pour le moment à des trémies. En 2005, nous allons donc approcher le bivouac de ce secteur afin d'optimiser les recherches.

Bilan des explorations dans le réseau de la Gandara pour l'année 2004

2004	Avril	Bivouac	Date	Dév. topographié	Cumul	Développement du réseau
			04/04/04	244.31	2 851.75	41 243.18
			05/04/04	616.41		
			06/04/04	798.28		
			07/04/04	674		
			08/04/04	518.75		
	Août	Bivouac	09/08/04	294.88	294.88	43 515.78
			13/08/04	882.03	1 977.72	
			14/08/04	1095.69		
	Octobre	Bivouac	25/10/04	292.34	2 247.87	45 763.65
			26/10/04	129.54		
			27/10/04	1135.43		
			28/10/04	690.56		



Le ruisseau du Petit Vélo découvert en octobre 2004.



Remerciements

Nos explorations souterraines ont grandement été facilitées par le soutien, l'aide financière ou matérielle et la compréhension de certains organismes et de certaines personnes. C'est pourquoi, nous tenons à remercier ici,

les mairies de Dingy-St-Clair , de Seythenex et de Manigod qui nous ont autorisés à véhiculer notre matériel sur des pistes réglementées,

la mairie de Faverges qui nous autorise à tremper nos palmes dans la source des Romains,
la réserve des Aiguilles Rouges pour son autorisation de recherches sur le karst du Grenier de Commune,

la Fédération de Cantabria, principal partenaire de nos explorations en Espagne,

les instances départementales, régionales et nationales du C.A.F. qui nous aident financièrement à réaliser nos projets,

la fédération Française de Spéléologie par l'intermédiaire de la CREI qui soutient nos expéditions à l'étranger,

et bien sur le CAF d'Albertville pour la prise en compte des spécificités de notre activité qui paraît bien souvent marginale.